ALBUM DU CHANTEUR

CHANSONNIER



MONTREAL,
LIBRAIRIE BEAUCHEMIN LIMITÉE,
430, rue Saint-Gabriel.



1925

ALBUM DU CHANTEUR

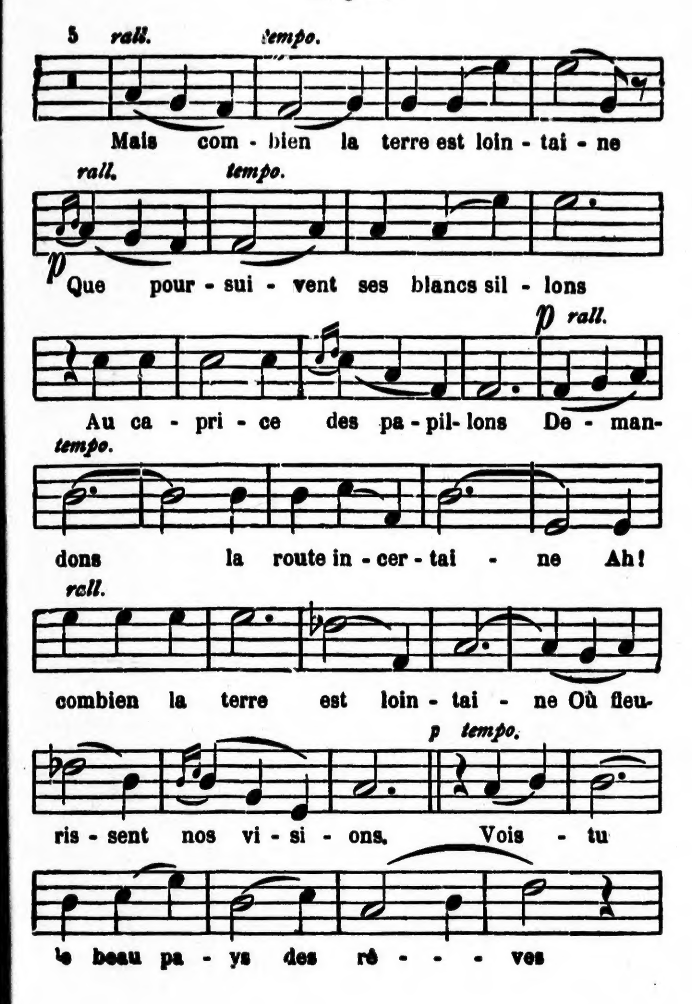
LE PAYS DES RÊVES

VALSE CHANTÉE

Poésie d'Armand Sylvestre. *Musique d'Ernest Lavigne.*




molto
p
du beau pa - ys des rê - - ves Tous les deux cher-
a tempo.
cher le che - min? J'ai tail - lé dans l'a-
zur les toi - - les Du vais - seau
qui nous por - te - ra Et dou - ce-
cresc.
ment nous con-dui - ra jusqu'au ver-ger d'or des é-
f
p tempo. cresc.
toi - - les J'ai tail - lé dans l'a - zur les
f
ff
toi - les Du vais - seau qui nous con-dui - ra.


5 rall. tempo.
Mais com - bien la terre est loin - tai - ne
rall. tempo.
p Que pour - sui - vent ses blancs sil - lons
p rall.
Au ca - pri - ce des pa - pil- lons De - man-
tempo.
dons la route in - cer - tai - ne Ah!
rall.
combien la terre est loin - tai - ne Où fleu-
p tempo.
ris - sent nos vi - si - ons. Vois - tu
le beau pa - ys des rê - - - ves


Est trop haut pour les pas hu-
mains Res-pi-rons à deux les jas-
rall.
f
mins Et chan-tons en-cor sur les grè-
p tempo.
cresc.
ves Vois-tu le beau pa-ys des
molto.
f
ff
rê-ves L'a-mour seul en sait les che-mins.

CHANSON DE NANON





Res- pi - rons l'al - lé - gres - se! Mon cœur ai - mant,
Souffle, brise em-bau - mé - e! Chantres des airs,



Et tout tremblant Bat d'u - ne douce i - vres - se!
Par vos con-certs Char-mez ma bien - ai - mé - e!



Car de Sainte An - ne voi - ci la fê - te,
Car ma Ni - net - te, Ra - vie et co - quet- te,


Pour un jour si charmant, voy-ez chacun s'ap-
A cha - cun de ses pas, va faire u - ne con-
CHŒUR.
prê - - te!
quê - - te!
Ah!
A toi mon â - me, à
toi mon cœur! En toi je mets tout mon bonheur!
pp
A toi mon â - me à toi mon cœur, En toi je mets tout
mon bonheur! A toi, ma char - man - te Nanon, A
toi ma plus bel - le chanson! A toi ma char - man-
f rall.
te Na- non. Ma plus bel - le chan - son!

JE T'AIMERAI


MÉLODIE
Andantino.
Ernest Lavigne.
1. Je t'ai- me - rai, je ché - ri - rai mes
2. Je t'ai- me - rai, je te se - rai fi-
3. Je t'ai- me - rai tant que dans la na-
chaî- nes Tant que la rose au - ra sa douce o-
dè - le Tant que l'oi - seau char-me - ra les buis-
tu - re Suc - cè - de - ront les ro - ses aux bou-
deur, Le ciel ses feux, la ter - re ses fon-
sons, Que du cail - lou jail - li - ra l'é - tin-
tons, Aux noirs fri - mats la ri - an - te ver-
rall.
tai - nes, L'on - de son cours et les bois leur frai-
cel - le, Tant que l'é - cho ré- pè - té - ra les
du - re, Les fruits aux fleurs, les sai- sons aux sai-
pp
pp
cheur, Je t'ai - me - rai, je t'ai - me - rai!
sons, Je t'ai - me - rai, je t'ai - me - rai!
sons, Je t'ai - me - rai, je t'ai - me - rai!

CHANSON D'AMOUR





2

S'il est un sein bien aimant
  Dont l'honneur dispose,
Dont le ferme dévoûment
  N'ait rien de morose,
Si toujours ce noble sein
Bat pour un digne dessein,
J'en veux faire le coussin
  Où ton front se pose. } *bis.*

3

S'il est un rêve d'amour
  Parfumé de rose,
Où l'on trouve chaque jour
  Quelque douce chose,
Un rêve que Dieu bénit,
Où l'âme à l'âme s'unit,
Oh ! j'en veux faire le nid
  Où ton cœur se pose. } *bis.*

LA FLEUR DU SOUVENIR

ROMANCE





2

Plus tard un jour sous la feuillée
Où chantait l'onde avec l'oiseau,
Je cueillis dans l'herbe mouillée
Des fleurs d'azur au bord de l'eau.
Qu'il devint pâle ton visage
Quand tout tremblant je pris ta main ;
Pourtant la fleur à ton corsage
Etait encor (*ter*) le lendemain.

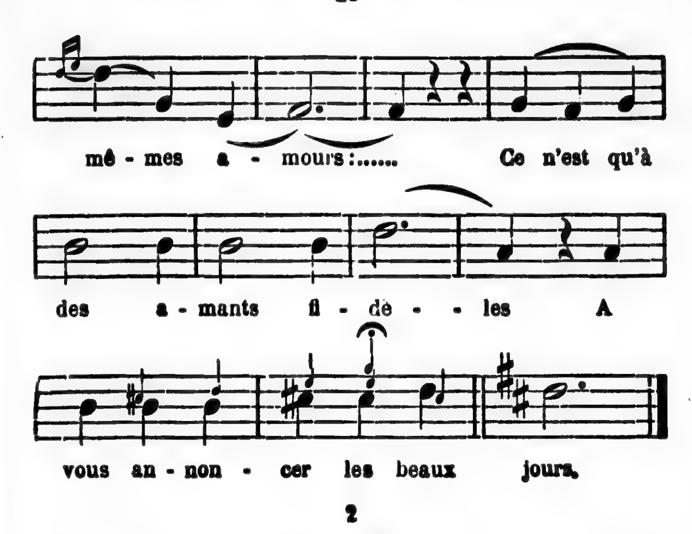
3

Mon dernier bouquet, Marguerite,
J'allais l'attacher sur ton cœur,
Mais j'ai vu se faner moins vite
Ce bouquet blanc que mon bonheur
Près de la pierre hélas que j'aime
Toujours l'on me voit revenir,
Mais c'est pour y chercher moi-même
La triste fleur (*ter*) du souvenir.

LES HIRONDELLES

ROMANCE





2

Lorsque les premières gelées
Font tomber les feuilles des bois,
Les hirondelles rassemblées
S'appellent toutes sur les toits :
Partons, partons, se disent-elles ;
Fuyons la neige et les autans ;
Point d'hiver pour les cœurs fidèles ;
Ils sont toujours dans le printemps.

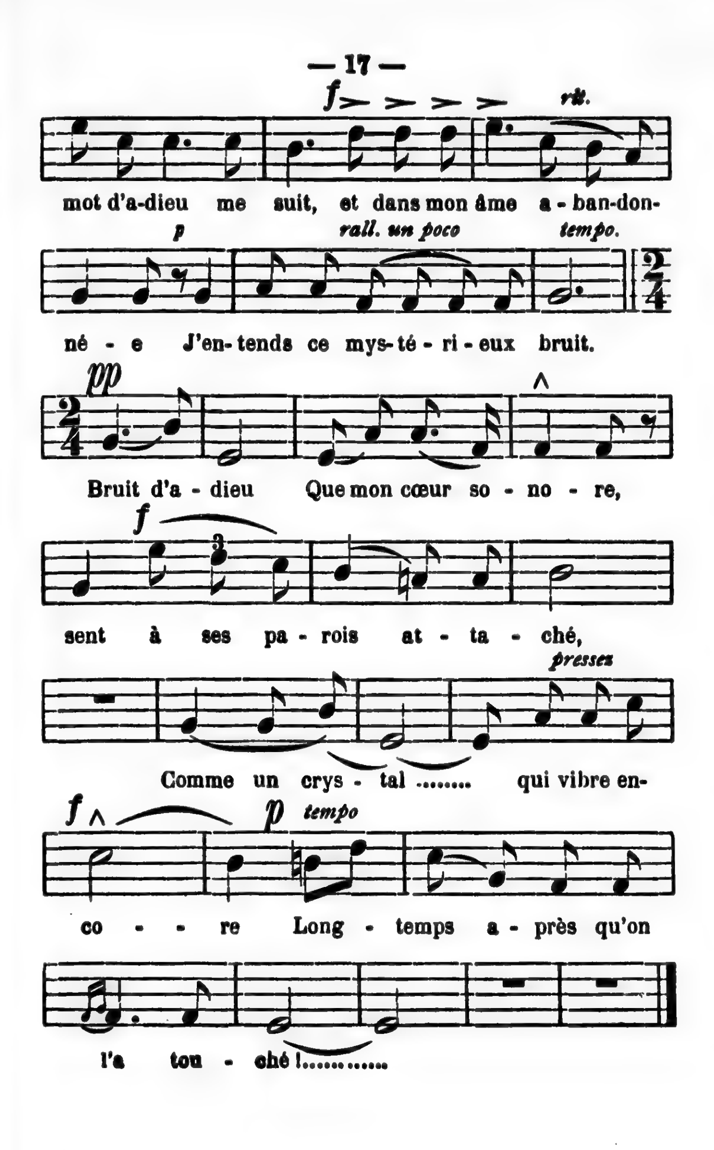
3

Si par malheur dans le voyage,
Victime d'un cruel enfant,
Une hirondelle mise en cage
Ne peut rejoindre son amant.
Vous voyez mourir l'hirondelle
D'ennui, de douleur et d'amour,
Tandis que son amant fidèle
Près de là meurt le même jour.

L'ADIEU DU MATIN

MÉLODIE




f
rit.
mot d'a-dieu me suit, et dans mon âme a-ban-don-
p
rall. un poco
tempo.
né-e J'en-tends ce mys-té-ri-eux bruit.
pp
Bruit d'a-dieu Que mon cœur so-no-re,
f
3
sent à ses pa-rois at-ta-ché,
presses
Comme un crys-tal .... qui vibre en-
f
p
tempo
co--re Long-temps a-près qu'on
l'a tou-ché !............

LA FONTAINE AUX PLAINTES

MELODIE





2

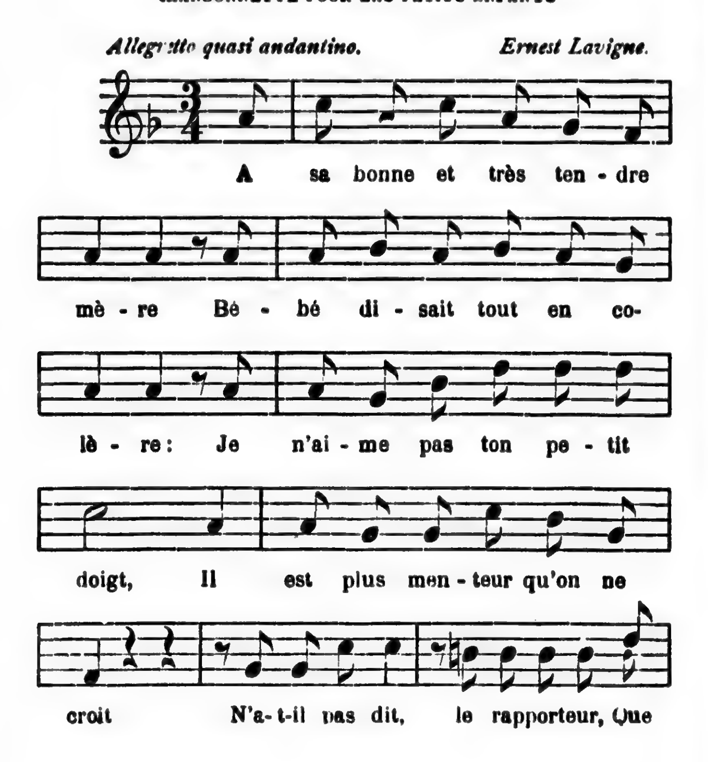
Quel est donc, fontaine claire,
Ce soupir que tes bouleaux,
Tes rochers semblent se plaire
A répandre sur tes flots?
Est-ce un ramier qui se lamente?
Un nid plaintif que l'on tourmente?
Non; sous les rocs et dans le bois,
Pas un oiseau, pas une voix!

3

Quel est donc, fontaine douce,
Le cruel gémissement
Qui des airs jusqu'à ta mousse
Vient à moi si tristement?
Est-ce l'adieu d'un cœur fidèle
Qui dit : "Je vais mourir loin d'elle?"
Oui, je le sens, pitié mon Dieu!
Oui, cette plainte est son adieu!

LE PETIT DOIGT DE LA MAMAN

CHANSONNETTE POUR LES PETITS ENFANTS





2

Quand il disait dans son langage
Que j'étais tous les jours moins sage,
Trop paresseux, trop turbulent,
Un peu colère, un peu gourmand,
Je le croyais ; mais quand tout bas
Il dit que je ne t'aime pas :
Ah ! je ne crois plus, à présent,
Ce vilain petit doigt qui ment.

3

Dis-moi, bonne petite mère,
Lorsque le matin, la première,
Tu vas toute seule au saint lieu
Prier ton ami le bon Dieu,
Demandes-lui si Bébé t'aime,
Mais qu'il te réponde lui-même :
Il dira oui, certainement,
Car le bon Dieu jamais ne ment

SUZETTE ET SUZON

CHANSONNETTE



2

Rimons pour Suzette,
Rimons pour Suzon ;
L'une est ma musette,
L'autre est ma chanson.
Ah ! Suzon, Suzette !
Suzette, Suzon !

3

La main de Suzette,
La jambe à Suzon,
Quelle main bien faite !
Quel petit chausson !
Ah ! Suzon, Suzette !
Suzette, Suzon !

4

Je rêve à Suzette,
J'embrasse Suzon ;
L'une est bien coquette,
L'autre est bon garçon.
Ah ! Suzon, Suzette !
Suzette, Suzon !

5

Tapis pour Suzette,
Jardin pour Suzon ;
Foin de la moquette,
Vive le gazon !
Ah ! Suzon, Suzette !
Suzette, Suzon !

6

Au bal va Suzette,
Au bois va Suzon ;
J'épie et je guette
L'ombre et le buisson.
Ah ! Suzon, Suzette !
Suzette, Suzon !

7

Jaloux de Suzette !
Jaloux de Suzon !
La bergeronnette
Fait damner l'oison.
Ah ! Suzon, Suzette !
Suzette, Suzon !

8

Si jamais Suzette
Rit comme Suzon,
Au diable je jette
Toute ma raison.
Ah ! Suzon, Suzette !
Suzette, Suzon !

9

Si comme Suzette
Souriait Suzon,
Cette humble amourette
Serait mon poison.
Ah ! Suzon, Suzette,
Suzette, Suzon !

10

S'il faut fuir Suzette
Ou quitter Suzon,
Et que je n'en mette
Qu'une en ma maison,
Ah ! Suzon, Suzette !
Suzette, Suzon !

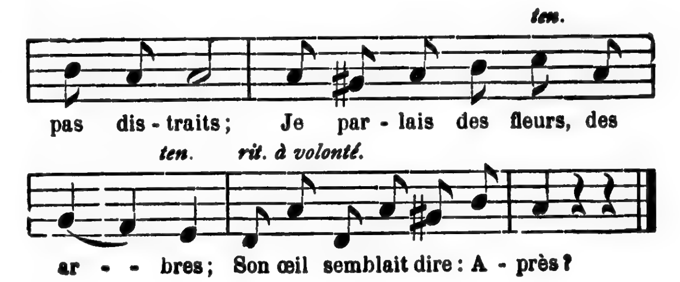
11

Je laisse Suzette,
Je garde Suzon ;
L'une me rend bête,
L'autre me rend bon.
Ah ! Suzon, Suzette !
Suzette, Suzon !

VIEILLE CHANSON

DU JEUNE TEMPS





2

La rosée offrait ses perles ;
Le taillis, ses parasols ;
J'allais, j'écoutais les merles
Et Rose les rossignols ..
Moi ! seize ans et l'air morose,
Elle vingt... ses yeux brillaient;
Les rossignols chantaient Rose,
Et les merles me sifflaient.

3

Une eau courait, fraîche et creuse
Sur les mousses de velours ;
Et la nature amoureuse
Dormait dans les grands bois sourds,
Rose défit sa chaussure
Et mit, d'un air ingénu,
Son petit pied dans l'eau pure...
Je ne vis pas son pied nu.

4

Je ne savais que lui dire ;
Je la suivais dans le bois,
La voyant parfois sourire
Et soupirer quelquefois.
Je ne vis qu'elle était belle
Qu'en sortant des grands bois sourds...
" Soit ; n'y pensons plus ! " dit-elle.
Depuis j'y pense toujours.

POUR UN OISEAU

ROMANCE





2

Au point du jour, ta voix si tendre,
En montant vers les cieux
Avec bonheur se fait entendre
A notre cœur joyeux.
Dis-moi de tes chansons touchantes,
Pleines d'amour et de douceur :
O dis-moi, toi qui chantes,
Quel fut le maître-créateur.

3

C'est Dieu ! sans doute qui t'éveille
A l'aube d'un beau jour,
Pour que le pauvre, à son oreille,
Entende un chant d'amour.
Je sais de tes chansons touchantes
Que dit l'écho plein de douceur ;
O je sais, toi qui chantes,
Quel fut le maître-créateur.

JE SUIS CHASSEUR





2

Je suis chasseur dans la Navarre;
Soir et matin, deux fois vainqueur,
Ma carabine et ma guitare
Ne manquent ni gibier ni cœur.
Dans les noces de la montagne,
Moi j'apporte les meilleurs mets
Et des chansons comme l'Espagne
Depuis le Cid n'en fit jamais.

3

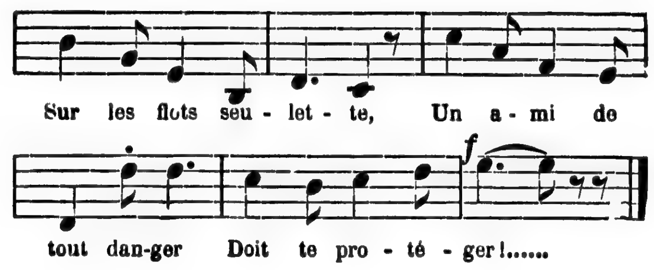
Je suis chasseur dans la Navarre,
Vivant d'ail, de pain noir et d'eau,
Mais l'or, qui, dans ma poche est rare,
Luit sur ma veste et mon manteau.
Je ne sais pas qui fut mon père ;
J'ignore où je vais, d'où je sors ;
Je n'ai rien à moi, mais j'espère :
L'espoir vaut seul tous les trésors !

LA FILLE DU PÊCHEUR

DE L'OPÉRETTE INCOGNITO




not...... Les Ni - xes, la trai - tant en sœur, La
sa - luaient d'un chant berceur, La té - mé - rai - re
fil - le du pêcheur. Ecoute, enfant, Des
ritard.
a tempo.
Ni - xes le doux chant: "Ne va pas, fil-
let - te, Sur les flots seu - let - te,
Un a - mi de tout danger Doit pouvoir te
CHŒUR
pro - té - ger!" Ne va pas, fil - let - te.



2

Il n'est besoin, dit l'orgueilleuse,
Pour moi de protecteur.
A l'Océan grondeur
J'oppose un chant moqueur.
Soudain la vague furieuse
Vomit à gros bouillons,
La horde des tritons,
Noirs et méchants démons !
Le frêle esquif brisé par eux
S'abime au gouffre ténébreux.
O malheureuse fille ! sort affreux !
Toujours pourtant,
Des Nixes va le chant : Ne va pas, etc.

3

Au cri poussé par la pauvrette,
Sombrant au gouffre sourd,
Soudain Neptune accourt,
Du fond du vert séjour.
Son sceptre appaise la tempête.
Le Dieu ramène au port
L'enfant, tremblant encor,
Qu'il sauve de la mort.
La belle, alors, en soupirant,
Des nixes comprenant le chant,
Se résolut à prendre un galant.
L'Hymen bien doux
Bientôt les fit époux ! Ne va pas, etc



de



CHARITÉ

HYMNE




sons l'or-dre de la na - tu - re, Donnons, don-
rall.
nons pour les ê - tres souf - frants, Comme aux oi-
seaux Dieu don- ne la pâ - tu - re Donnons sur-
tout pour les pe - tits en - fants.
mf Sostenuto.
Va...... cha - ri - té,...... Vier- ge pure et fé-
cresc.
con - de, Va, cours por- ter tes bien-
f
animato
faits...... en tout lieu..... Et que...... ta



2

La charité du pauvre entend la plainte,
Elle console et calme ses douleurs.
Et, poursuivant sa tâche noble et sainte,
Du malheureux elle sèche les pleurs.
Imitons-la ! secourons la misère !
Tout est compté là-haut, rien n'est perdu ;
Et ce qu'on donne aux malheureux sur terre
Au ciel, un jour, par Dieu sera rendu.
O charité, vierge pure et féconde,
Va, cours porter tes bienfaits en tout lieu,
Et que ta voix répète, répète par le monde :
Qui donne aux pauvres prête à Dieu !

LES TROIS FLEURS




Au mi - lieu de sa rê - ve - ri - e
Il re - gar - dait trois fleurs flé - tri - es
rall.
Et mur - mu - rait tout bas.... ces
mots: ....
Sou-ve - nir
des a - mours, Sou - ve - nir des beaux jours,
ten.
sur mon cœur res - - tez tou - jours,
rall
sur mon cœur res. - tez tou - jours!

2

Un jour, sous les hautes feuillées,
J'avais Lisette sous mon bras ;
Rêveurs, nous égarions nos pas
Dans les herbes toutes mouillées.
Le soleil riait au ciel bleu ;
De mon trouble cachant la cause,
Je lui demandais cette rose...
Elle fut son premier aveu.

Souvenir des amours,
Souvenir des beaux jours,
Sur mon cœur restez toujours ! (*bis.*)

3

Fleur d'oranger, touchant symbole,
Tu parais son front un matin,
Lorsque notre double destin
S'unit sous la sainte parole.
Je crois voir, tandis que mon cœur
S'emplit d'une ivresse inconnue,
Tomber de sa tête ingénue
Ce doux symbole du bonheur.

Souvenir des amours,
Souvenir des beaux jours,
Sur mon cœur restez toujours ! (*bis.*)

4

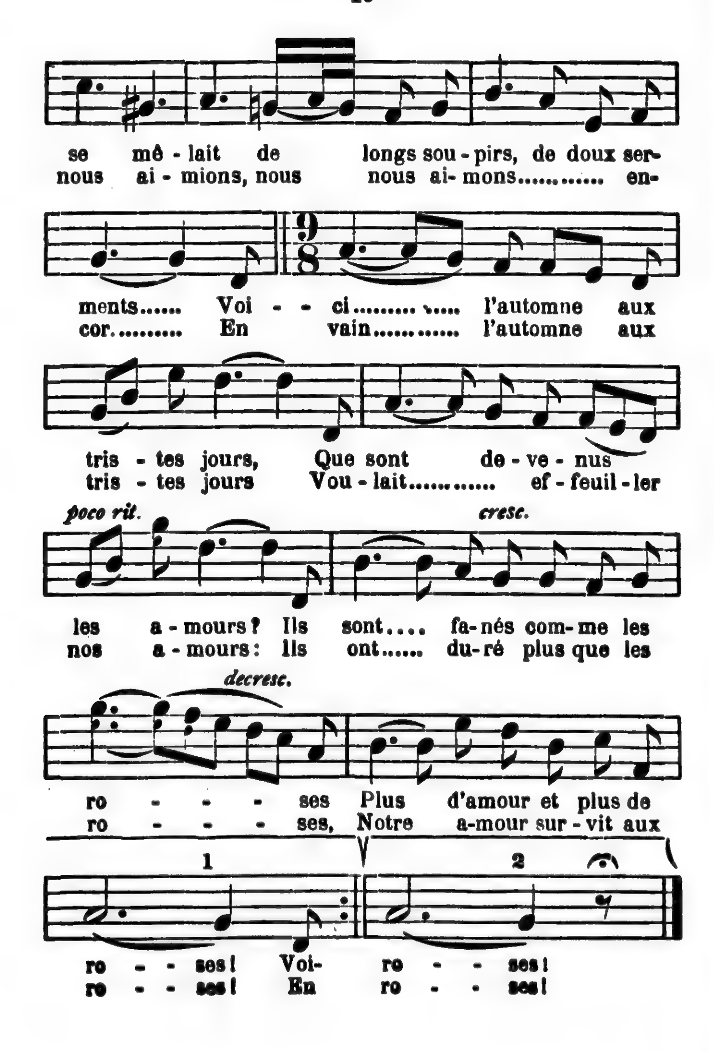
Pendant trente ans, ces immortelles
Ont de nos constantes ardeurs
Sonné la fête.—Hélas ! les fleurs
Plus que le bonheur durent-elles ?
Je reste seul en mon logis
Avec ces fleurs pour compagnie...
Et l'ange qui fut mon amie
M'en cueille une autre... au Paradis !

Souvenir des amours,
Souvenir des beaux jours,
Sur mon cœur restez toujours !

PLUS D'AMOUR, PLUS DE ROSES !

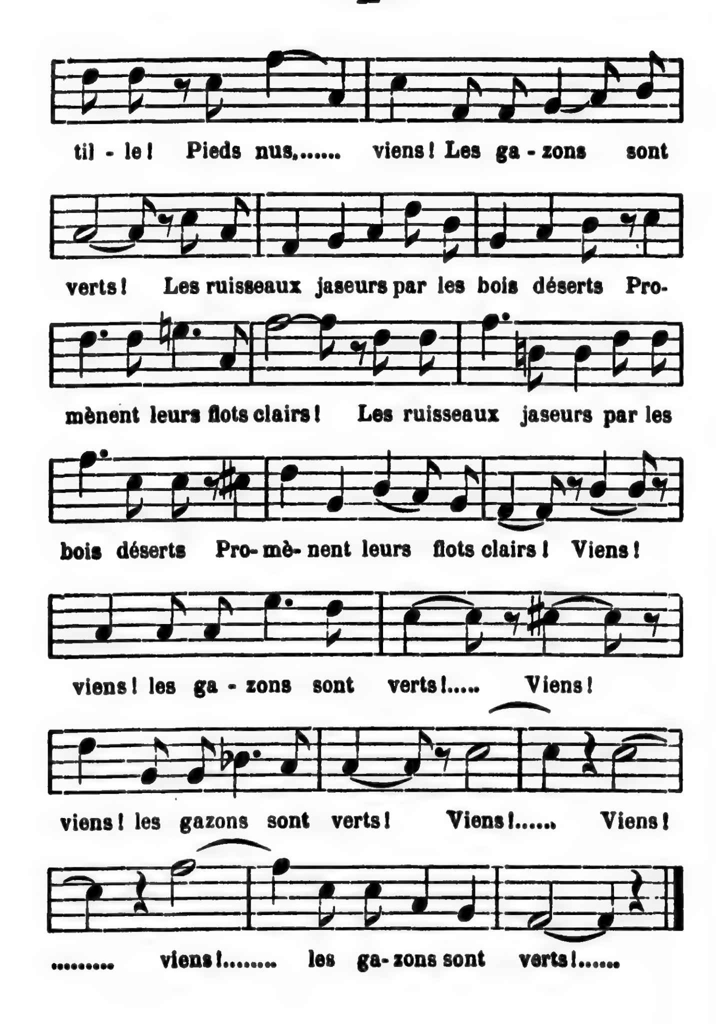
ROMANCE




se mê - lait de longs sou - pirs, de doux ser-
nous ai - mions, nous nous ai- mons............ en-
ments...... Voi - - ci.................. l'automne aux
cor.......... En vain............ l'automne aux
tris - tes jours, Que sont de - ve - nus
tris - tes jours Vou - lait............ ef - feuil - ler
poco rit.
cresc.
les a - mours? Ils sont.... fa- nés com- me les
nos a - mours: Ils ont...... du- ré plus que les
decresc.
ro - - - ses Plus d'amour et plus de
ro - - - ses, Notre a-mour sur - vit aux
1
2
ro - - ses! Voi- ro - - ses!
ro - - ses! En ro - - ses!

VIENS ! LES GAZONS SONT VERTS !




til - le ! Pieds nus,....... viens ! Les ga - zons sont
verts ! Les ruisseaux jaseurs par les bois déserts Pro-
mènent leurs flots clairs ! Les ruisseaux jaseurs par les
bois déserts Pro- mè- nent leurs flots clairs ! Viens !
viens ! les ga - zons sont verts !..... Viens !
viens ! les gazons sont verts ! Viens !...... Viens !
.... viens !........ les ga- zons sont verts !......

SÉRÉNADE MÉLANCOLIQUE

Allegretto. *Ernest Lavigne.*





2

Viens t'enivrer, dans la prairie,
Du dernier parfum de ses fleurs.
Quand l'aube y posera ses pleurs
Plus d'une, hélas! sera flétrie.
Sur l'herbe où l'insecte s'endort
L'ombre étend ses premières toiles.
Quand aux cieux s'ouvrent les étoiles,
Se referment les boutons d'or.
Au versant de la plaine
Où vient la nuit,
Respire encor l'haleine
Du jour qui fuit!

3

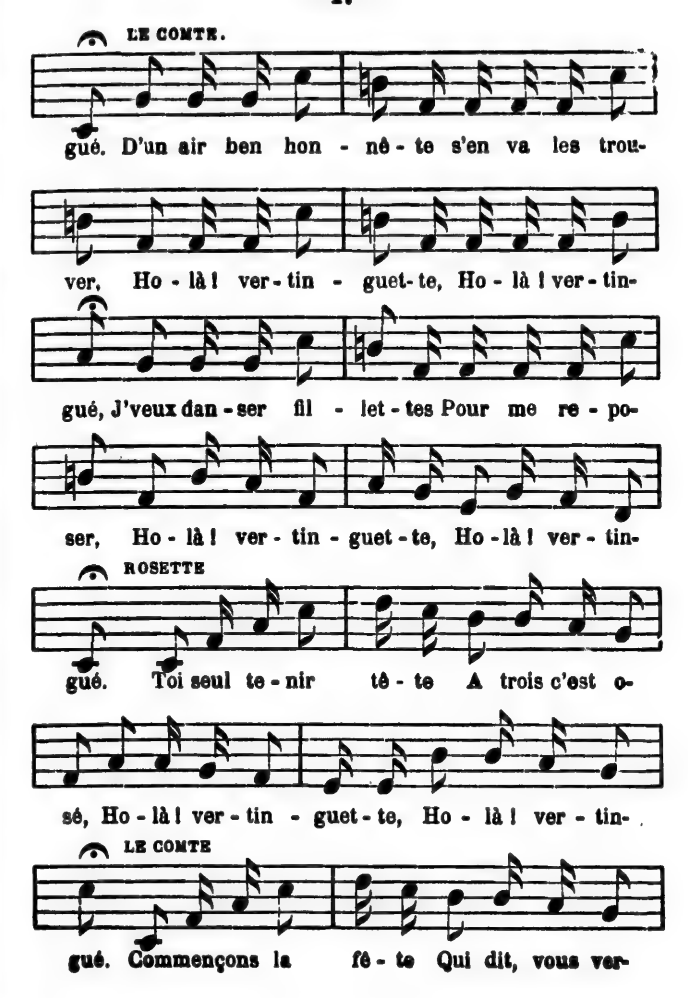
Viens contempler dans la vallée
Le dernier éclat du couchant!
La lune, à l'horizon penchant,
De blanches vapeurs est voilée
Et, parmi l'extase du soir,
On dirait qu'au bord de la nue
Une main divine est venue
Allumer un large encensoir.
Regarde, bien-aimée,
Au ciel lointain,
Remonter la fumée
Du jour éteint!

CHANSON DE "VERTINGUETTE"

TIRÉE DU "SERMENT D'AMOUR"




cher, Ho - là ! ver - tin - guet - te, Ho - là ! ver - tin-
gué, En le - vant la tê - te les voit s'trémous-
ser, Ho - là ! ver - tin - guet - te, Ho - là ! ver - tin-
ROSETTE
gué. Il dit : c'est y bê - te, J'peux pu tra-vail-
ler, Ho - là ! ver - tin - guet- te, Ho - là ! ver - tin-
gué, J'ai la dé - man - get - te dans l'dessous des
pieds, Ho - là ! ver - tin - guet - te, Ho - là ! ver - tin-


LE COMTE.
gué. D'un air ben hon - nê - te s'en va les trou-
ver, Ho - là ! ver - tin - guet- te, Ho - là ! ver - tin-
gué, J'veux dan - ser fil - let - tes Pour me re - po-
ser, Ho - là ! ver - tin - guet - te, Ho - là ! ver - tin-
ROSETTE
gué. Toi seul te - nir tê - te A trois c'est o-
sé, Ho - là ! ver - tin - guet - te, Ho - là ! ver - tin-
LE COMTE
gué. Commençons la fê - te Qui dit, vous ver-


rez, Ho - là ! ver - tin - guet - te, Ho - là ver - tin-
ROSETTE
gué. Au jeu les pau - vret- tes Se sont fa - ti-
guées, Ho - là ! ver - tin - guet - te, Ho - là ! ver - tin-
LE COMTE
gué. Fi - chus et cor - net- tes pas mal dé - ran-
gés, Ho - là ! ver - tin - guet - te, Ho - là ! ver- tin-
R. Très lent.
gué. Les jo- lies fil - let - tes s'en sont en al-
lées, Ho - là ! ver - tin - guet - te, Ho - là ! ver - tin-


R. et LE C. *vite.*
f
gué, Et Jean La - pin - cet - te Se r'mit à fau-
cher, Ho - là ! ver - tin - guet- te, Ho - là ! ver - tin-
gué ! ....

JE MEURS OU JE M'ATTACHE

ROMANCE





2

En nous quittant dans ma vive tendresse,
Je lui disais : garde le souvenir !
De nos baisers rappelle-toi l'ivresse !
A toi ma vie et mon dernier soupir !
Si quelque jour, écoutant ma prière,
Le froid oubli vient glacer ton ardeur,
Lève les yeux et contemple le lierre
Qui sait mourir où l'attache son cœur. (*bis.*)

3

Puis il a fui ! Ma bouche triste et pâle
Souvent depuis redit son nom tout bas.
Qu'il soit heureux, qu'il aime ma rivale !
Que le bonheur accompagne ses pas !
La mort bientôt va refermer ma bière,
Mais en tombant sous ma triste douleur,
Je pense à lui ! Comme toi pauvre lierre !
Je sais mourir où s'attache mon cœur. (*bis.*)

RAPPELLE-TOI !

ROMANCE




f meno lento.
té. A l'ap - pel du plai - sir
f
lors - que ton sein pal - pi - te,
dolce
Aux doux son- ges du soir, lorsque l'ombre t'in-
dolce
vi - te, E - coute au fond des bois mur-mu-
Lento espressivo.
p
rer u - ne voix: Rap - pel - le-
pp
toi! rap - pel - le - toi.

2

Rappelle-toi ! lorsque les destinées
M'auront de toi pour jamais séparé.
Quand le chagrin, l'exil et les années,
Auront flétri ce cœur désespéré,
Songe à mon triste amour, songe à l'adieu suprême,
L'absence ni le temps ne sont rien quand on aime.
Tant que mon cœur battra
Toujours il te dira :
Rappelle-toi !
Rappelle-toi !

3

Rappelle-toi ! quand sous la froide terre,
Mon cœur brisé pour toujours dormira.
Rappelle-toi ! quand la fleur solitaire,
Sur mon tombeau doucement s'ouvrira.
Je ne te verrai plus, mais mon âme immortelle,
Reviendra près de toi comme une sœur fidèle.
Ecoute dans la nuit
Une voix qui gémit :
" Rapelle-toi !
Rappelle-toi ! "

AUBADE A LA FIANCÉE

(GAVOTTE STÉPHANIE)




plu - me, Que vo - tre jeu - ne corps par-
fu - me de vi - o - let - tes et de lis!......
p
Vo- tre ro-be blanche est prête, Vite il faut vous arranger
cresc.
Et po- ser sur vo- tre tê - te La couron- ne d'o-ran - ger,
p
Hâtez-vous, belle é- pou-sé- e, Car voi - ci dé - jà l'é- poux
cresc.
poco rit.
p
Ap-pelant sa fi- an- cé- e, On n'attend que vous. Mignonne ou-
mf
C'est le jour qui vient de


f
nai - tre Le so - - leil pre - nant l'es-
mf
sor......... Brille et cri - ble la fe-
poco rit.
f
nê - tre De ses mil - les flè - - ches
a tempo.
p
d'or ; Les fau - vet - tes se re - cueil-lent Pour vous
dire a - dieu tout bas, Et les ro - ses, qui s'ef-
feuil - lent Vont s'en - vo - ler sous vos
1
2
pas. C'est le... pas. Mignonne ou-

LE ROSSIGNOL N'A PAS ENCORE CHANTÉ

SÉRÉNADE




cœur tout seul fris - son - ne Par cet - te
tends mi - nuit qui son - ne Par l'é - cho
nuit d'é - tè...... } Le ros - si - gnol, mi-
ré - pé - té...... }
gnon - ne, n'a pas en - cor chan - té, Le
ros - si - gnol, Mi - gnon - ne, n'a pas en-
cor chan - té........................ Bru - ne jo-
li - - e,......... O mon a - mi - e,.....



...... O mon a - mi - e Ce n'est pas
l'heu - re des a - dieux............ Lais - se - moi
vi - - vre............... Que je m'en-
rall.
i - vre,...... Que je m'en - ivre en - cor, en-
cor dans tes yeux bleus !......

ENFANTS ET FLEURS

MELODIE





tiers, d'autres fleurs na- tu - rel- les Nous di - sent un ma-
rall.
tin : re- gar-dez, nous voi - là. C'est Dieu qui nous les
donne et nous marchons sur el - les ; Pauvres pe- ti - tes
p
fleurs, pourquoi poussez-vous là ? C'est Dieu qui nous les
donne et nous marchons sur el- les, Pauvres pe - ti - tes
rall.
fleurs Pour - quoi poussez- vous là ?

2

De mes brillantes fleurs j'ai toujours même nombre,
Leur feuillage est toujours, toujours du même vert.
On les met au soleil quand elles ont trop d'ombre
Et quand il pleut trop fort on les met à couvert.
Les autres, au hazard ne vivent qu'ignorées,
Luttent, où sans abri, le sort les exila !
Au soleil, à la pluie, aux insectes livrées, } *bis.*
Pauvres petites fleurs, pourquoi poussez-vous là ? }

3

Aux enfants, qu'en tous lieux, sème la Providence,
On pourrait appliquer ce que des fleurs je dis ;
Quand nous en voyons naître au sein de l'abondance,
D'autres privés de tout, naissent dans un taudis.
Comment savoir pourquoi, chargé deles conduire,
Leur bon ange gardien si loin d'eux s'envola ?
Comme aux fleurs du sentier ne peut-on pas leur dire : } *bis*
Pauvres petits enfants, pourquoi naissez-vous là ? }

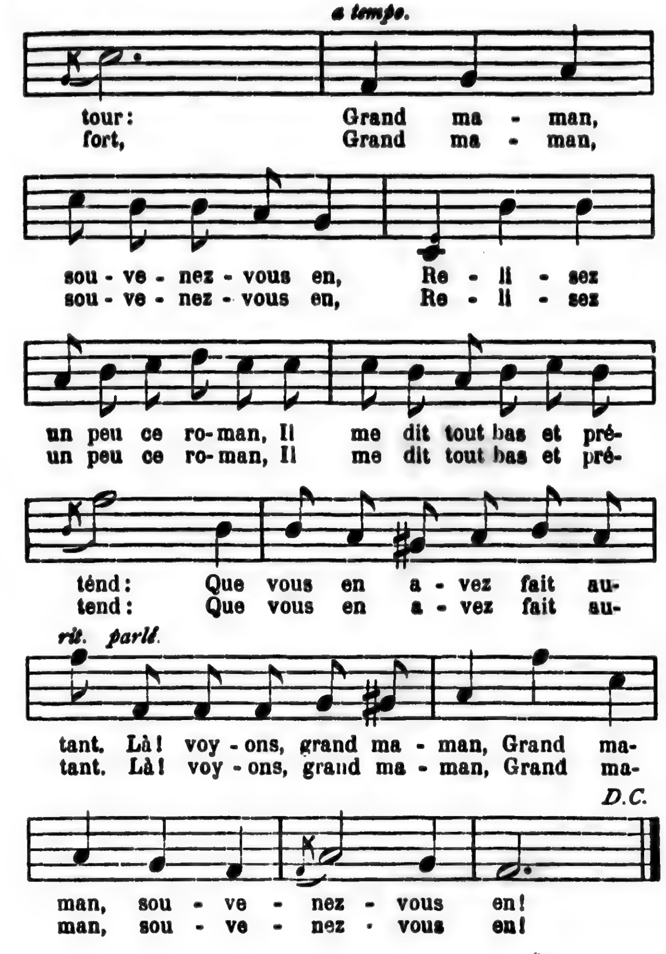
4

Enfants du même Dieu, nés sur la même terre,
Sommes-nous par le sort dispersés au hasard ?
Pourquoi l'homme naît-il ? monarque ou prolétaire ?
Et qui donc est chargé de lui faire sa part ?
Cette part inégale, enfin, s'explique-t-elle !
La cause est-elle ici ? non, cherchons au-delà :
Fleurs et pauvres enfants, dans la vie éternelle, } *bis*
Dieu vous dira pourquoi vous avez poussé là. }

SOUVENEZ-VOUS EN !

CHANSONNETTE




a tempo.
tour: Grand ma - man,
fort, Grand ma - man,
sou - ve - nez - vous en, Re - li - sez
sou - ve - nez - vous en, Re - li - sez
un peu ce ro-man, Il me dit tout bas et pré-
un peu ce ro-man, Il me dit tout bas et pré-
ténd: Que vous en a - vez fait au-
tend: Que vous en a - vez fait au-
rit. parlé.
tant. Là! voy - ons, grand ma - man, Grand ma-
tant. Là! voy - ons, grand ma - man, Grand ma-
D.C.
man, sou - ve - nez - vous en!
man, sou - ve - nez - vous en!

LA FLEUR DU PASSÉ.

MÉLODIE

Andantino. *F. Boissières.*




tré ce cher em - blê - me,
Pen- dant un long moment j'ai cru Voir re - vi-
rall.
a tempo.
vre le pas - sé mê - - me!
avec sentiment.
Mais le pas - sé, mais les vingt
ans,......... Hé - las!......... Hé - las!
sont des cho - ses ai - lé - es,
et nos a - mours, de - puis long-



2

Il me semble que ce baiser,
Ce premier baiser plein de fièvre,
Dont tu sus si bien me griser,
Tremble encor au bord de ma lèvre.
Je crois t'entendre me jurer
De me garder ton âme entière,
Et de ne jamais adorer
Autre que moi sur cette terre !
Mais les baisers, mais les serments
Hélas ! (*bis*) sont des choses ailées
Et nos amours, depuis longtemps,
Dans l'infini sont envolées.

3

Bien longtemps ton cœur est resté
Captif volontaire et fidèle ;
Mais un jour, la satiété
Trop tôt vint l'effleurer de l'aile !
De cet amour brûlant, profond,
Si rempli d'ivresse et de charmes,
Il ne reste plus rien, sinon
Une fleur flétrie et des larmes !
Car les baisers et les serments,
Hélas ! (*bis*) sont des choses ailées
Et nos amours, depuis longtemps,
Dans l'infini sont envolées.

N'OUBLIEZ PAS VOS MÈRES

ROMANCE



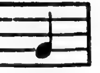


2

Vous ne saurez jamais la peine
Que votre enfance leur coûta,
Pour rendre votre âme sereine
Rien d'humain ne les arrêta.
Grâce à leurs soins vos jours prospères
Ont un avenir assuré.
Enfants, aimez toujours vos mères, (*bis*)
Pour vous elles ont tant pleuré,
Enfants pour vous elles ont tant pleuré !

3

Quand vous serez loin de l'asile
Où vous êtes si caressés,
Goûtant un bonheur moins tranquille,
Songez à vos beaux jours passés :
Songez au cœur plein de prières
Par votre absence déchiré.
Enfants n'oubliez pas vos mères, (*bis*)
Pour vous elles ont tant pleuré,
Enfants pour vous elles ont tant pleuré !







LA LOUISIANAISE

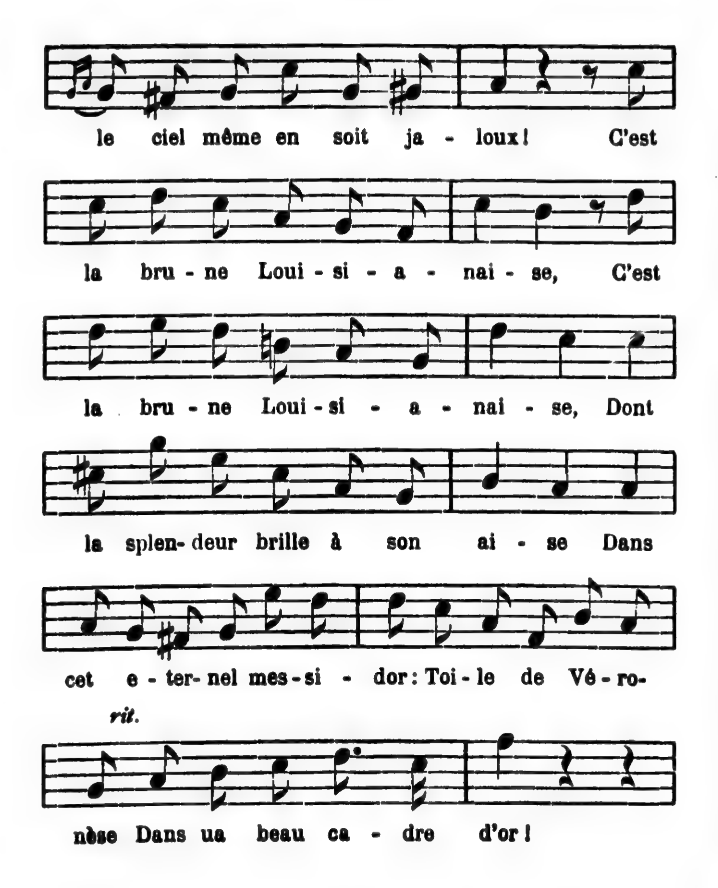
MÉLODIE

Moderato. *F. Jehin-Prume.*




tou - jours le ha - mac ba - lan - ce A
l'om-bre des verts ba - na - niers, son heureuse in - do-
lence, Aux souf - fles prin - ta - niers! Je
sais u - ne vil - le ri - eu - se, Aux
en - i - vre-ments in - fi - nis, Qui
fantasque et mys - té - ri - eu - - se, Ré-
gne sur ces cli - mats bé - nis, Ville


où l'o - range et la gre - na - de Par-
fu- ment cha- que pro - me - na - de ; Où
tous les soirs les a - mou - reux Chantent la sé - ré-
na - de Sous des bal - cons heu - reux ! Je
sais u - ne fem - me di - vi - ne, Au
teint pâle, aux yeux an - da - lous, Si
bel - le que cha - cun de - vi - ne que


le ciel même en soit ja - loux! C'est
la bru - ne Loui - si - a - nai - se, C'est
la bru - ne Loui - si - a - nai - se, Dont
la splen- deur brille à son ai - se Dans
cet e - ter- nel mes - si - dor: Toi - le de Vé - ro-
rit.
nèse Dans ua beau ca - dre d'or!

NE T'EN SOUVIENS-TU PAS ?

MÉLODIE





2

Il est une prairie,
Toujours verte et fleurie:
Vers elle va mon cœur
Pour rêver le bonheur.
Petit enfant, là, notre mère
Guidait nos pas! (*bis*)
Réponds mon frère, (*bis*) } *bis*
Ne t'en souviens-tu pas? }

3

Il est un beau rivage
Où nul ne craint l'orage:
Sur ce bord mon espoir
Pour vieillir veut me voir.
Petit enfant, là, notre mère
Guidait nos pas! (*bis*)
Réponds, mon frère, (*bis*) } *bis*
Ne t'en souviens-tu pas? }

LA VÉRITABLE MANOLA

BOLÉRO





p grazioso e rit.
teint pâle et dents blan - - ches.
et grâ - ce fol - - le.
mant des ci - ga - ret - - tes.
Tempo. (senza vigore.)
Al - za, al - za ! o - la, voi - là
3
la vé - ri - ta - ble Ma - no - la,
Al - za, al - za, o - la voi - la
3
La vé - ri - ta - ble Ma - no-
p doux et bien lié.
là. Ah !.....


Ah !...... ....
Al - za, o-
là,
o - la voi - là,
f
Ah !...... ....
Ah !...... .... voi-
là
La vé - ri - ta - - ble
f
3
Ma - - no - - la.

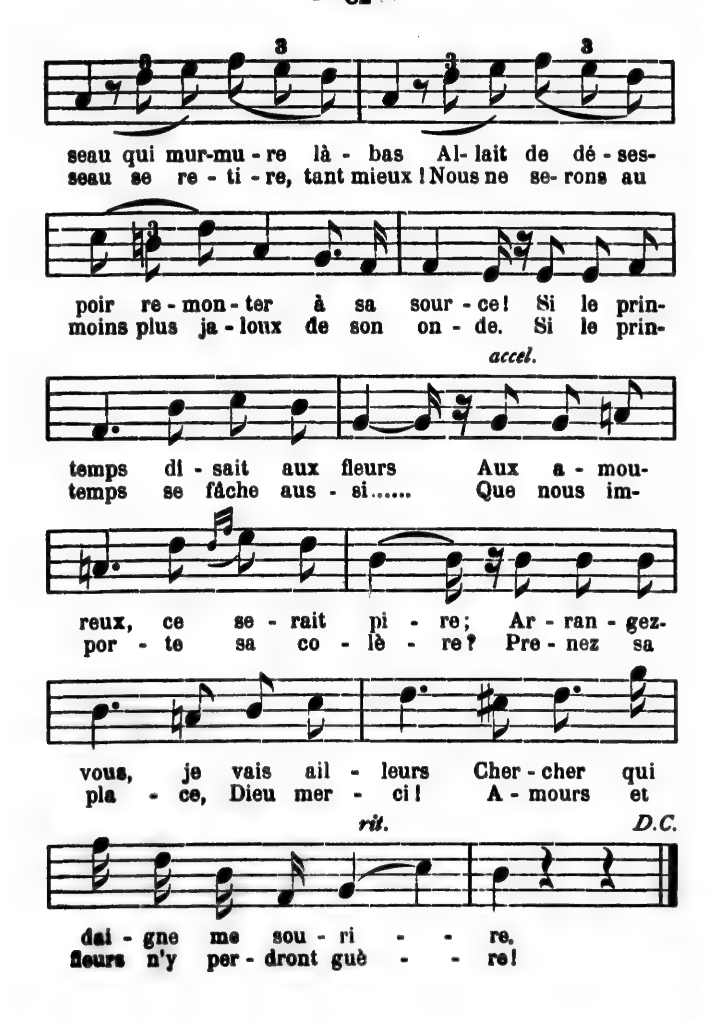
QUAND L'OISEAU CHANTE

ROMANCE






ro - ses, Peut - on rê - ver à d'au- tres
1re et 2de fois. ritard.
cho - ses ? Vou - lez - vous bien ne plus dor-
mir.
Son- gez un
Mais à quoi
Pour finir. rit.
cho- ses ? Vou-lez-vous bien ne plus dor - mir.
3
peu : si, ne vous voy-ant pas, Le so - leil s'a - vi-
bon le so - leil, si vos yeux Daignent en - fin s'ou-
sait...... d'in- ter-rom- pre sa cour-se ! Si le ruis-
vrir...... pour é - clai- rer le mon-de ? Si le ruis-


3
3
3
3
seau qui mur-mu - re là - bas Al- lait de dé - ses-
seau se re - ti - re, tant mieux ! Nous ne se- rons au
3
poir re - mon - ter à sa sour - ce ! Si le prin-
moins plus ja - loux de son on - de. Si le prin-
accel.
temps di - sait aux fleurs Aux a - mou-
temps se fâche aus - si...... Que nous im-
reux, ce se - rait pi - re; Ar - ran - gez-
por - te sa co - lè - re ? Pre - nez sa
vous, je vais ail - leurs Cher - cher qui
pla - ce, Dieu mer - ci ! A - mours et
rit.
D.C.
dai - gne me sou - ri - - re.
fleurs n'y per - dront guè - - re !



- ses-
au



prin-
prin-



mou-
im-



- gez-
sa



qui
et

D.C.

LES BAISERS DE MA MÈRE

MÉLODIE



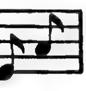


2

Plus tard les amis de jeunesse
M'invitaient souvent au plaisir;
Près de la coupe enchanteresse,
Je sentais l'ivresse venir.
Mais un seul regard de ma mère,
M'avait fait bientôt refuser:
J'avais si peur de lui déplaire, } *bis.*
Je tenais tant à son baiser.

3

Un jour, hélas ! douleur profonde,
Cette mère que j'aimais tant,
Dieu l'appela loin de ce monde,
Où je vis seul en la pleurant.
Mais son souvenir tutélaire
Dans mon cœur ne peut s'effacer :
J'aurais si peur de lui déplaire, } *bis*
D'être indigne de son baiser.



on bai-



Je



ATTISEZ LE FEU !

CHANSONNETTE




chez rien à grand' mère; Mais je vois
à votre air bou - deur, Qu'il n'est plus
rall.
LA JEUNE FILLE.
bien dans vo - tre cœur! At - ti - sez le
feu qui s'é- teint, grand' mè - re: At - ti - sez le
feu qui s'é - teint un peu, At - ti - sez le
rall.
feu, at - ti - sez le feu, at - ti - sez le
feu qui s'é - teint un peu!......

2

LA GRAND'-MÈRE.

Allons, plus de chagrin, ma fille,
A votre âge on est si gentille!
Je vous le dis, mais entre nous,
Je crois bien qu'il n'aime que vous.
Quand vous dansiez dans la prairie
Pour exciter sa jalousie,
Il eut l'air de ne pas vous voir
Et vous avez pleuré le soir!

LA JEUNE FILLE.

Attisez le feu
Qui renaît, grand'-mère,
Attisez le feu
Qui s'allume un peu!
Attisez le feu (*bis*)
Attisez le feu
Qui s'allume un peu!

3

LA GRAND-MÈRE.

Quand les yeux pleurent, le cœur pense,
Et je comprends votre silence;
Heureusement j'ai le moyen
De ne plus vous parler pour rien.
Apprenez donc que Petit Pierre
Est venu vers votre grand'-mère,
Et que, malgré vous, j'ai promis
Qu'avant peu vous seriez unis!

LA JEUNE FILLE.

Prenez garde au feu
Trop ardent, grand'-mère!
Pour mettre le feu
Il en faut si peu!
Prenez garde au feu (*bis*)
Pour mettre le feu
Il en faut si peu!

A LA FRANCE!

PASSÉ! PRÉSENT! AVENIR!




les, Dont el - le parait des tombeaux ; Des larmes
voi- laient ses pru- nel - - les ; El - le di-
rit.
1er et 2e couplet
sait dans des san - glots : Je suis la
3e couplet.
...cé !! La Paix ! La Paix !! I- nau- gurons......
Fran - ce vo - tre mè - - re......
re - po- sez dans l'é - ter - ni - té......... Dormez hé-



2

Huit ans plus tard, mère féconde,
Cette femme sur un char lumineux !
Reparaissait aux yeux du monde
Ainsi qu'un astre radieux !
Et les peuples sur son passage
La saluait de leurs vivats !
Les nations, touchant hommage,
Devant elle défilaient chapeau bas !
Elle marchait noble et puissante,
Fière dans sa prospérité ;
Et de sa lèvre frémissante
Sortait ce mot : Fraternité !

3

Puis elle dit : soyons tous frères,
Peuples, marchez vers le progrès !
Cessez vos combats sanguinaires,
Le vrai bonheur est dans la Paix !
Assez de luttes, fratricides !
Assez de sang dans le passé !
Assez de projets homicides !
Qu'aujourd'hui tout soit effacé ! !
La Paix ! La Paix !
Inaugurons l'Ère nouvelle,
L'œuvre de solidarité,
Et l'Union universelle
Nous donnera la Liberté.



lans

BONSOIR

MÉLODIE



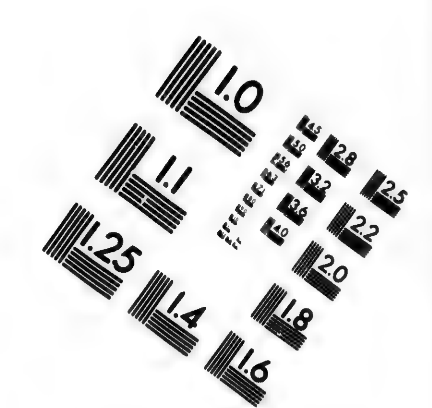
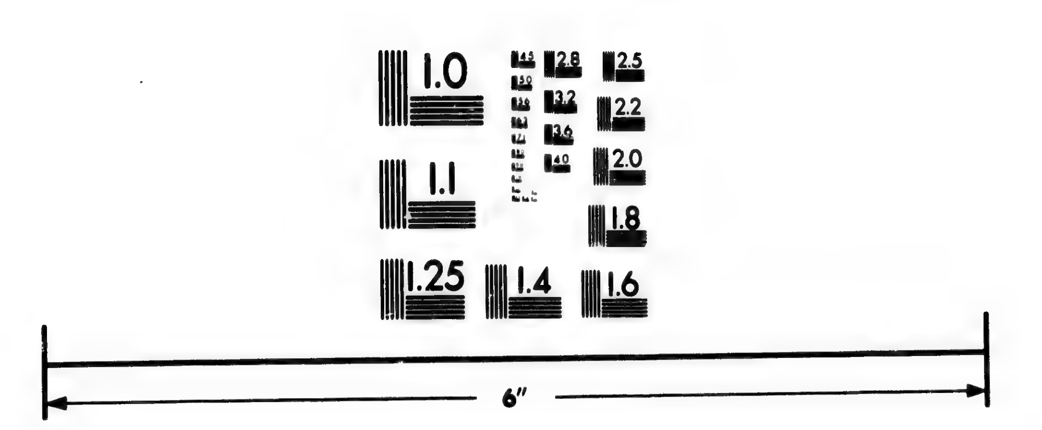


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



4.5 2.8 5.0 2.5 5.6 3.2 6.3 3.6 2.2 4.0 2.0 1.8

1.1 1.0


mf
com - me l'a- zur, Pa - reils à un as - tre bril-
lant, Et je m'é - crie, t'ai - mant de loin : Dors
poco rit.
bien, toi ma charmante en - fant, Dors bien, dors
dim.
bien toi ma charmante en - fant.
p
Quand
d'é - toi - les l'ho - ri - zon man - quant Au-
cu - ne ne me sou - rit, Quand a-
van - cent les nu - a - ges som - brement, Et


som - bre et tris - te la nuit, Je
songe à tes bou - cles noi- res, a- lors, En
pen- sé - es te voyant, Et je m'é - crie, t'ai- mant
de loin : Dors bien, toi ma charmante en-
fant, Dors bien, dors bien, toi ma charmante en-
rit.
tempo.
fant, Dors bien, toi ma charmante en - fant,
Dors bien, charmante en - fant !

O CANADA, MON PAYS, MES AMOURS!





2

Le Canadien, comme ses pères,
Aime à chanter, à s'égayer,
Doux, aisé, vif en ses manières,
Poli, galant, hospitalier. (*bis*)
A son pays il ne fut jamais traître,
A l'esclavage il résista toujours ;
Et sa maxime est la paix, le bien être
Du Canada, son pays, ses amours!

3

Chaque pays vante ses belles;
Je crois bien que l'on ne ment pas,
Mais nos Canadiennes, comme elles,
Ont des grâces et des appas; (*bis*)
Chez nous la belle est aimable et sincère,
D'une Française elle a toûs les atours,
L'un moins coquet, pourtant assex pour plaire!
O Canada, mon pays, mes amours!

L'ÉCLAT DE RIRE

CHANSONNETTE




elle ah ah! De lui ne voulait pas, ah ah ah ah ah ah ah
poco rit.
ah! Or vou-lez-vous ap - prendre Le nom de ce Lé-
tempo.
andre Traî-tre comme Ju - das, Son nom vous al - lez
ri - re, Je m'en vais vous le di - re Bien
bas, tout bas, tout bas, Non, non, je ne le di - rai
pas, la, la, la, la la la la la la la la la la la la la la
la la la la la la la la la la la la la la la la la la la

4



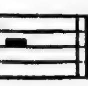
2

On le disait habile
Car dans la grande ville
Il est des magistrats,
Ah ah ah ah ah ah ah ah !
Il est des reverbères
Vantés pour leurs lumières
Et qui n'éclairent pas.
Ah ah ah ah ah ah ah ah !
Au logis de la belle,
Ah ah !
Un soir que sans chandelle,
Ah ah !
Il veut porter ses pas
Ah ah ah ah ah ah ah ah !
L'escalier était sombre
Et sur son nez dans l'ombre
Il tombe, patatras !
Son nom, vous allez rire,
Je m'en vais vous le dire
Bien bas, tout bas, tout bas,
Non, non, je ne le dirai pas.
La, la, la, etc.

3

O galant commissaire,
Alors que vers Cythère
Vous porterez vos pas,
Ah ah ah ah ah ah ah ah !
Diogène moderne
Prenez votre lanterne
De crainte de faux pas,
Ah ah ah ah ah ah ah ah !
Mais c'est qu'à la lumière,
Ah ! ah !
Vous aurez peine à plaire,
Ah ! ah !
Et dès qu'on vous verra,
Ah ah ah ah ah ah ah ah !
Oui rien qu'à votre face,
Et faisant la grimace,
L'amour s'envolera.
Pour calmer son délire
Son nom je vais le dire
Bien bas, tout bas, tout bas,
Non, non, je ne le dirai pas.
La, la, la, etc.





EN PASSANT SOUS LA FENÊTRE

SÉRÉNADE

Allegretto. *Offenbach.*



1. En passant sous la fe - nê- tre
2. Vous a - vez sous ma fe - nê- tre,



Où pour mon bon - heur, Je vous ai vue ap - pa-
Per - du vo - tre cœur : C'est un ac - ci - dent peut-



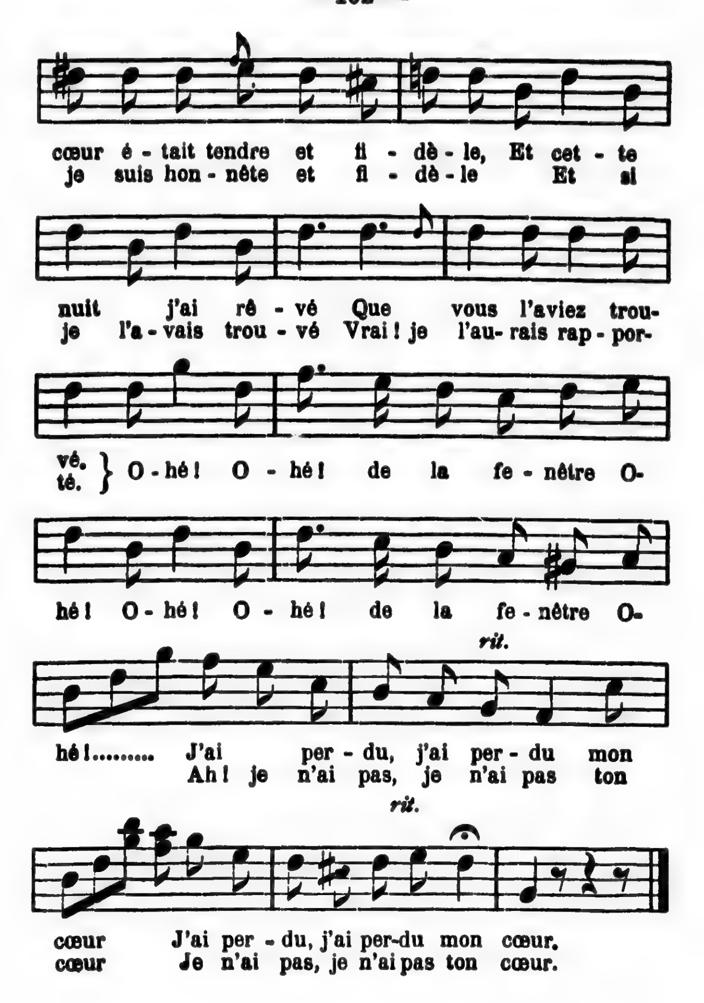
rai- tre, Ah ! j'ai per - du mon cœur : O - hé ! O-
ê - tre Mais c'est un mal - heur. O - hé ! O-



hé ! de la fenêtre O - hé ! O-hé ! O - hé ! de la fenêtre O-
hé ! de la fenêtre O - hé ! O-hé ! O - hé ! de la fenêtre O-



hé ! C'est vous ma - da - me que j'ap - pel- le, Mon
hé ! L'homme au cœur c'est vous que j'ap - pel- le, Car


cœur é - tait tendre et fi - dè - le, Et cet - te
je suis hon - nête et fi - dè - le Et si
nuit j'ai rê - vé Que vous l'aviez trou-
je l'a - vais trou - vé Vrai ! je l'au- rais rap - por-
vé. té. } O - hé ! O - hé ! de la fe - nêtre O-
hé ! O - hé ! O - hé ! de la fe - nêtre O-
rit.
hé !......... J'ai per - du, j'ai per - du mon
Ah ! je n'ai pas, je n'ai pas ton
rit.
cœur J'ai per - du, j'ai per-du mon cœur.
cœur Je n'ai pas, je n'ai pas ton cœur.







LES OISEAUX DE NOTRE-DAME

MÉLODIE




Ne sont- ils pas enfants du ciel...............
Et se lo - ger dans une é - gli - - se
rit.
a tempo
C'é - tait pour eux tout na - tu - rel...........
....
Pe-
.tits oi - seaux ..... dont le chant est si doux,
Dans vos chan - sons................ pri - ez pour
rall.
nous, Pe - tits oi - - seaux, dont



2

Le temple saint leur sert de cage ;
Au bénitier ils ont de l'eau,
Et sur les tours vont, en voyage,
Se promener, quand il fait beau.
Mais, dès qu'on sonne la prière,
Dès que l'autel est scintillant,
Sous les parvis de leur volière
Ils rentrent vite en gazouillant.
Petits oiseaux, etc.

3

Ils chantent là tous à la ronde
Sans même avoir peur du Bourdon,
Pour ceux qui viennent en ce monde,
Pour ceux aussi, las ! qui s'en vont !
A l'orgue ils mêlent leur ramage ;
Les Séraphins en sont jaloux ;
Et, quand survient un mariage,
On entend dire aux deux époux :
Petits oiseaux, etc.

PLAINTIVE TOURTERELLE

MÉLODIE





2

Vole, et que ton pied rose
Sur l'arbre et sur la tour,
Jamais ne se repose,
Car je languis d'amour.
Evite, ô ma colombe,
La halte des palmiers,
Et tous les toits où tombe (*bis*)
La neige des ramiers.

3

Va, droit sur sa fenêtre,
Près du palais du roi,
Donne-lui cette lettre
Et deux baisers pour moi.
Puis sur mon sein en flamme,
Qui ne peut s'apaiser,
Reviens avec son âme (*bis*)
Reviens te reposer.





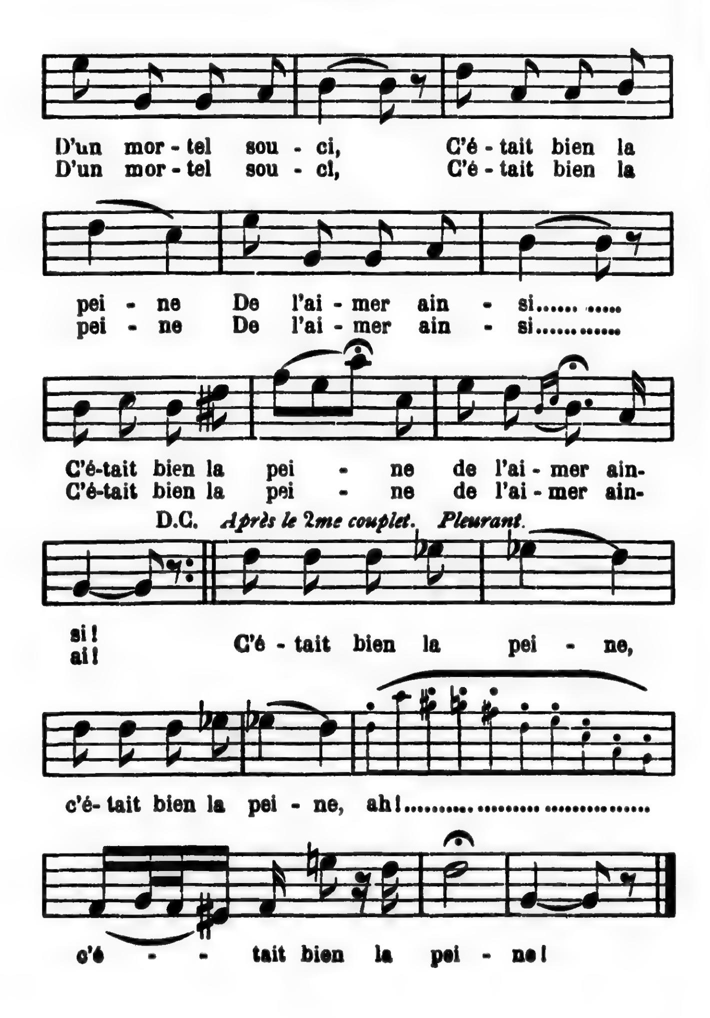


PARMI TANT D'AMOUREUX.

ROMANCE



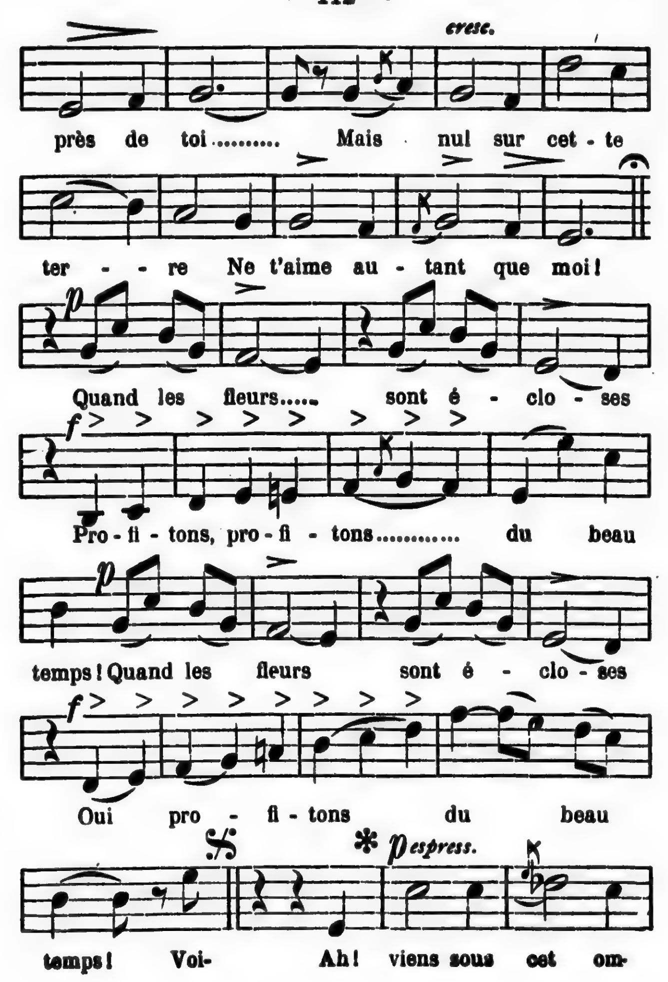

sant, J'a - vais cru bien fai - re,
oui! J'a - vais cru bien fai - re,
En le choi - sis - sant, J'a - vais cru bien
En ré - pon - dant oui! J'a - vais cru bien
molto rit. plus vite.
fai - re! Hé - las! quel af - front!
fai - re! Hé - las! quel af - front!
plus lent.
L'ingrat me re - fu - se, Et de ma mi - ne con-
L'ingrat me re - fu - se, Et de ma mi - ne con-
a piacere. a tempo.
fu - se De - main les méchants ri - ront!
fu - se De - main les méchants ri - ront!
Ah!............... Ma pauvre âme est plei - ne
Ah!............... Ma pauvre âme est plei - ne

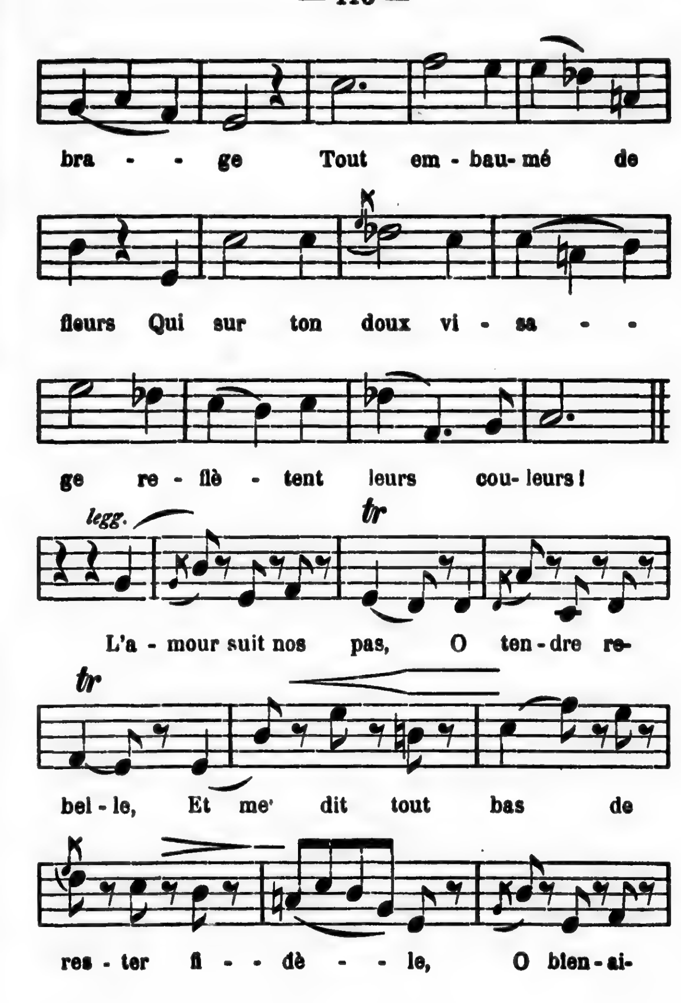

D'un mor - tel sou - ci, C'é - tait bien la
D'un mor - tel sou - ci, C'é - tait bien la
pei - ne De l'ai - mer ain - si...........
pei - ne De l'ai - mer ain - si...........
C'é-tait bien la pei - ne de l'ai - mer ain-
C'é-tait bien la pei - ne de l'ai - mer ain-
D.C. Après le 2me couplet. Pleurant.
si!
ai!
C'é - tait bien la pei - ne,
c'é- tait bien la pei - ne, ah!.............................
c'é - - tait bien la pei - ne!

LA BOUQUETIÈRE

VALSE CHANTÉE

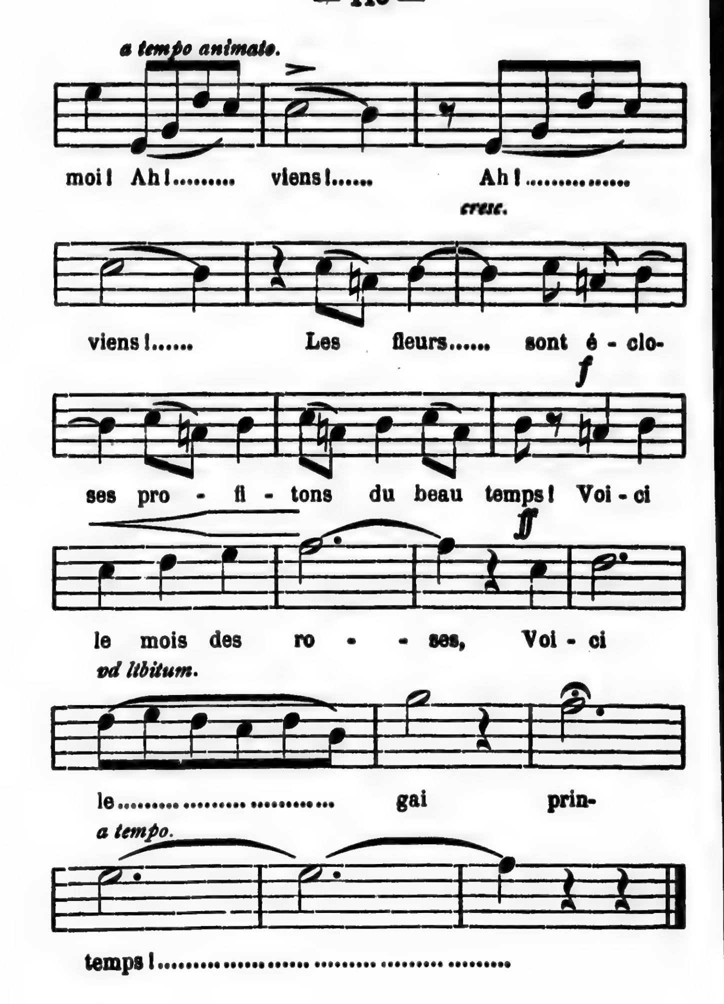



cresc.
près de toi.......... Mais nul sur cet - te
ter - - re Ne t'aime au - tant que moi!
Quand les fleurs...... sont é - clo - ses
Pro - fi - tons, pro - fi - tons............ du beau
temps! Quand les fleurs sont é - clo - ses
Oui pro - fi - tons du beau
espress.
temps! Voi- Ah! viens sous cet om-


bra - - ge Tout em - bau- mé de
fleurs Qui sur ton doux vi - sa - -
ge re - flè - tent leurs cou- leurs !
legg.
tr
L'a - mour suit nos pas, O ten - dre re-
tr
bel - le, Et me' dit tout bas de
res - ter fi - - dè - - le, O bien - ai-


tr
tr
mée, Viens sous la ra - - mée- L'oi-
f
rit.
a tempo.
p*
seau dans les airs re- dit son chant joyeux ! Ah !
mf
tr
Je sau-rai, pour te plai - re, Pa- rer ma chau-
tr
p espress.
miè-re, Oui je sau - rai pa- rer mon humble
mf
tr
toit, Ah ! viens ma bien ai - mé - e, Viens sous la ra-
tr
f
rit.
dim.
mé- e, Ah ! viens ! nul sur la ter- re Ne t'aime au-

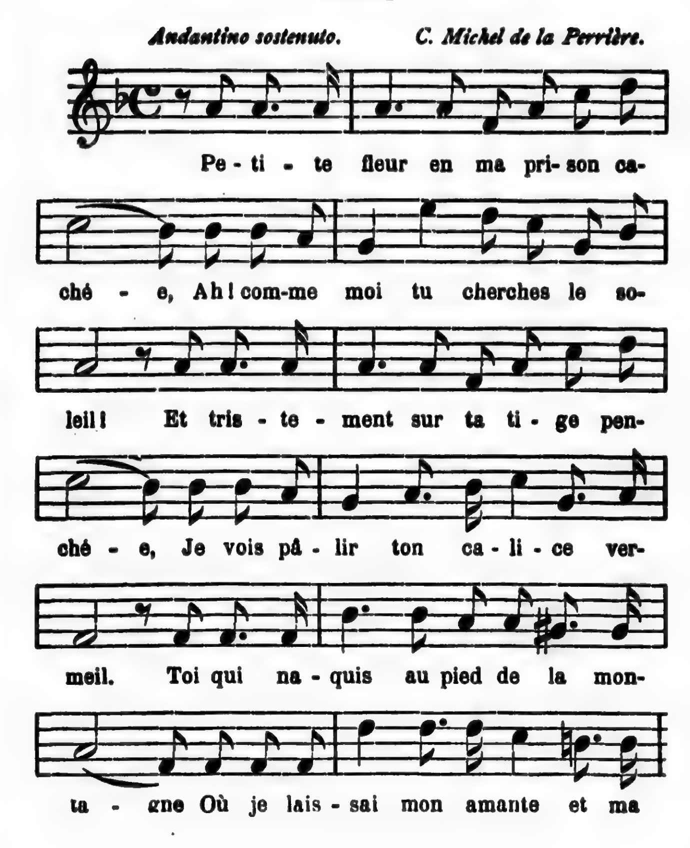

pp a tempo.
tant que moi! Voi - ci le mois des
ro - ses, Voi - ci le gai prin - temps,......
...... Sous tes pau - piè - res clo - ses
Rêve hé - las!...... moins long-temps! L'hi-ron-
del - - le lé - gè - re Vol - tige au-
cresc.
près de toi.......... Mais nul sur cet - te
rit.
f
ter - - re Ne t'aime au - tant que


a tempo animato.
moi ! Ah !......... viens !...... Ah !...............
cresc.
viens !...... Les fleurs...... sont é - clo-
f
ses pro - fi - tons du beau temps ! Voi - ci
ff
le mois des ro - - ses, Voi - ci
ad libitum.
le......... .... gai prin-
a tempo.
temps !......................... ....

PICCIOLA

ROMANCE

Andantino sostenuto. *C. Michel de la Perrière.*





2

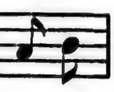
Petite fleur, comme toi je regrette
Le beau pays auquel j'ai dit adieu!
Là, chaque jour était un jour de fête
Que je tenais de la bonté de Dieu!
Reviendrons-nous au pied de la montagne
Où je laissai mon amante et ma sœur?
En attendant tu seras ma compagne, (*bis*)
Petite fleur! (*bis*)

3

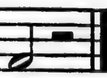
Petite fleur, ah! loin de ma maîtresse,
Toi seule ici recevais mon baiser,
Et mes géoliers, dans leur brutal ivresse,
Devant mes yeux sont venus te briser!
Ainsi que toi, bien loin de la montagne
Où j'ai laissé mon amante et ma sœur,
Je dois mourir, oh! ma douce compagne, (*bis*)
Petite fleur! (*bis*)



ma com-



ma com-



deur !

(bis)

QUAND DE LA NUIT

ROMANCE TIRÉE DE "L'ÉCLAIR"




veau ; Tu me di - sais dans la souf-
poir ; Et ce- pen - dant à la souf-
fran - ce, Qui vient en - cor nous se - cou- rir ;
fran - ce, Le der- nier bien qu'on doit ra- vir :
C'est l'es- pé - rance en l'a - ve - nir, Sans es - pé-
C'est l'es- pé - rance en l'a - ve - nir, Sans es - pé-
ran - ce mieux vaut mou - rir, C'est l'es - pé-
ran - ce mieux vaut mou - rir, C'est l'es - pé-
rance en l'a - ve - nir, Sans es - pé-
rance en l'a - ve - nir, Sans es - pé-
ran - ce.................. mieux vaut mou - rir.........
ran - ce.................. mieux vaut mou - rir.........



PARAIS A TA FENÊTRE

SÉRÉNADE

Allegretto giocoso   *Louis Gresh.*

p

La na- ture est en - dor - mi - e,

Le zé- phir ca - res - se l'eau. Me ré- pondras-tu ma

rit. un poco.   *a tempo.*

mi - e? Ou-vri- ras-tu ton ri - deau?

Au ciel bleu la lu-ne bril - le Comme un grand disque argen-

té. Le ros - ri- gnol fait son tril - le


cresc. rit.
Et chan - te sa li - ber - té. Ah! pa-
Valse moderato.
rais à ta fe - nê - - tre,
mf en retenant un peu.
p
Qu'un doux re - gard de tes beaux yeux
cresc. pressez.
En mon â - me pé - nê - - tre
Et m'entr'-ou - vre les cieux !......................
f appassionato.
Ah! pa - rais à ta fe - nê - tre,





2

Sous ton balcon je soupire,
Bientôt paraîtra le jour ;
Par pitié donne un sourire
A celui qui meurt d'amour !
Daigne écouter ma prière !
N'attends pas que le soleil
Jette ses flots de lumière
Pour te ravir au sommeil !
Ah ! parais, etc.

3

L'oiseau s'endort sous son aile
Après avoir gazouillé,
Mais, quand l'aurore l'appelle,
Soudain il est éveillé.
Tandis que toi, paresseuse,
L'amour est là qui t'attend,
Pourquoi le laisser, moqueuse,
A ta porte tremblottant ?
Ah ! parais, etc.

ROSE, ÉCOUTE-MOI !

CHANSONNETTE

Allegretto. *N. Crépault.*





2

Lorsque la nature
Se pare de fleurs,
Toute créature
Doit cacher ses pleurs.
Ah ! ta bouche chante—
C'est gentil (*bis*) à toi !
Ne sois plus méchante : } *bis.*
Rose, écoute moi ! }

3

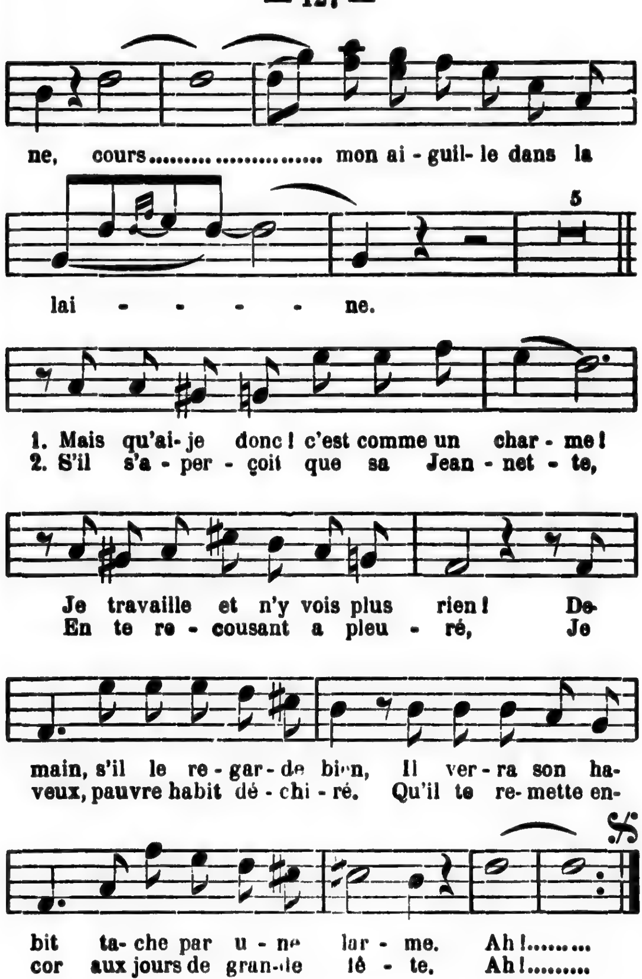
Depuis deux mois, Rose,
Mon cœur est en feu :
Je t'adore et j'ose
T'en faire l'aveu.
Quoi ! cela t'offense ?
Tu ris (*bis*) de ma foi !
C'est trop d'insolence... } *bis.*
Rose, écoute-moi ! }

4

Un jour, ma coquette,
Tu désireras
L'amoureux poète
Et ses doux lilas;
Mais d'une autre reine
Il sera (*bis*) le roi,
Et dira sans peine : } *bis.*
Rose, éloigne-toi ! }

ROMANCE LE L'AIGUILLE

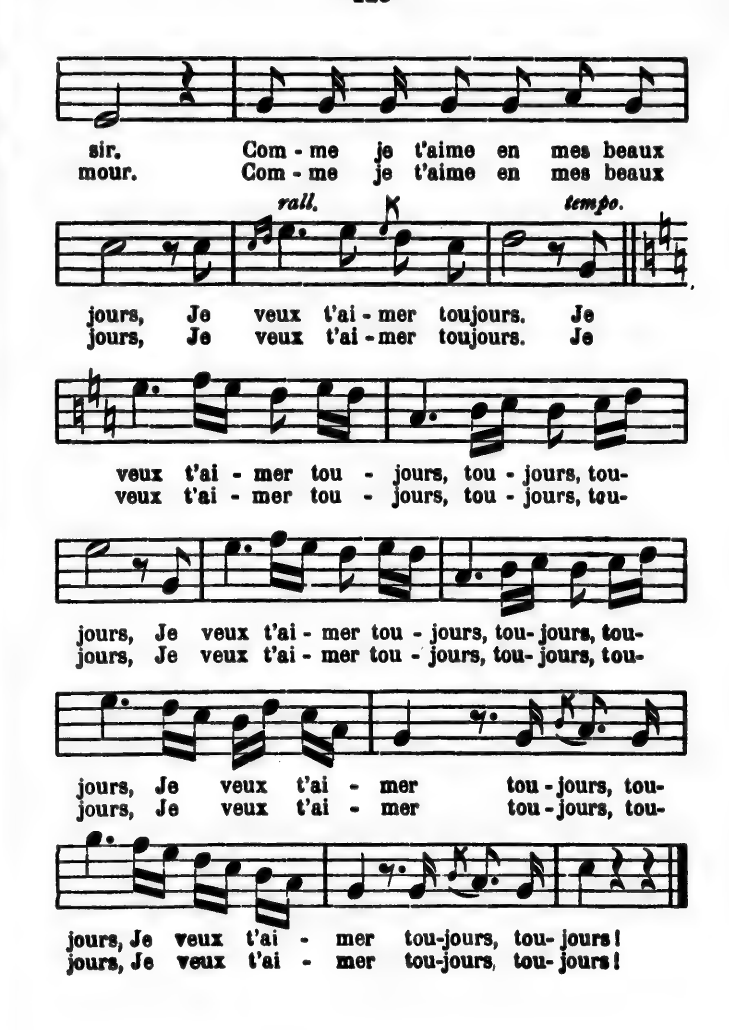



ne, cours...................... mon ai - guil- le dans la
lai - - - - ne.
5
1. Mais qu'ai- je donc ! c'est comme un char - me !
2. S'il s'a - per - çoit que sa Jean - net - te,
Je travaille et n'y vois plus rien ! De-
En te re - cousant a pleu - ré, Je
main, s'il le re - gar - de bien, Il ver - ra son ha-
veux, pauvre habit dé - chi - ré. Qu'il te re- mette en-
bit ta- che par u - ne lar - me. Ah !.........
cor aux jours de gran-de fê - te. Ah !.........

IDOLE DE MA VIE

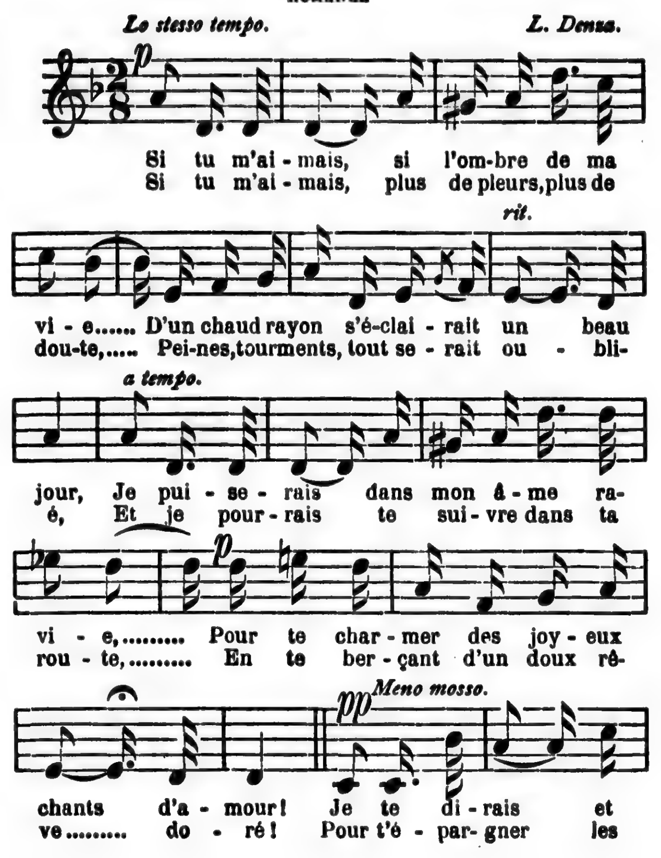
BOLÉRO

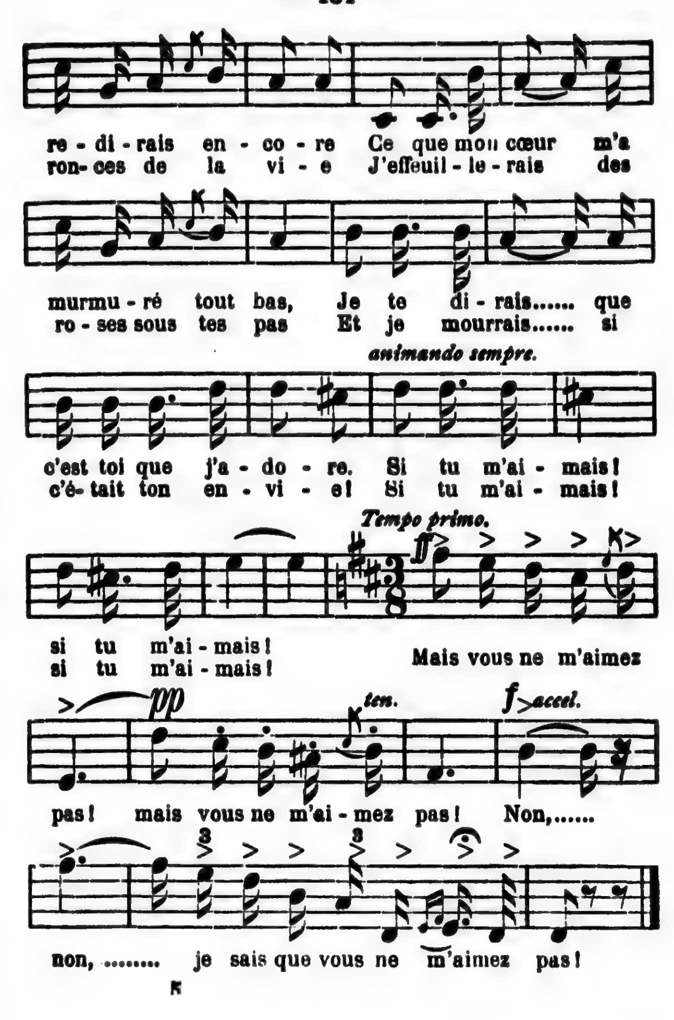



sir. Com - me je t'aime en mes beaux
mour. Com - me je t'aime en mes beaux
rall.
tempo.
jours, Je veux t'ai - mer toujours. Je
jours, Je veux t'ai - mer toujours. Je
veux t'ai - mer tou - jours, tou - jours, tou-
veux t'ai - mer tou - jours, tou - jours, tou-
jours, Je veux t'ai - mer tou - jours, tou- jours, tou-
jours, Je veux t'ai - mer tou - jours, tou- jours, tou-
jours, Je veux t'ai - mer tou - jours, tou-
jours, Je veux t'ai - mer tou - jours, tou-
jours, Je veux t'ai - mer tou-jours, tou- jours!
jours, Je veux t'ai - mer tou-jours, tou- jours!

SI TU M'AIMAIS

ROMANCE




re - di - rais en - co - re Ce que mon cœur m'a
ron- ces de la vi - e J'effeuil - le - rais des
murmu - ré tout bas, Je te di - rais...... que
ro - ses sous tes pas Et je mourrais...... si
animando sempre.
c'est toi que j'a - do - re. Si tu m'ai - mais!
c'é- tait ton en - vi - e! Si tu m'ai - mais!
Tempo primo.
ff
si tu m'ai - mais!
si tu m'ai - mais!
Mais vous ne m'aimez
pp
ten.
f accel.
pas! mais vous ne m'ai - mez pas! Non,......
3
3
non, ... je sais que vous ne m'aimez pas!

C'EST UN OISEAU QUI VIENT DE FRANCE

ROMANCE




per - çut la brune hi - ron - del - le, Et,
con - nais- sant l'oi - seau fi - dè - le, Le
rit.
sa - lu - a d'un air joy - - eux! Les
cœurs pal - pitaient d'es - pé - ran - ce, Et l'en-
pressez un peu.
fant di-sait aux sol - dats : sen - ti - nel- les, ne ti-rez
pas, Sen - ti - nel - les, ne ti - rez pas.
lent et avec sentiment.
C'est un oi-seau qui vient de Fran - - ce!

2

La messagère du printemps
Se reposait de son voyage,
Quand un vieillard aux cheveux blancs
Vint à passer par le village.
Un cri joyeux poussé dans l'air
Lui fit soudain lever la tête.
Et comme aux anciens jours de fête,
Son œil brilla d'un regard fier !
Les cœurs palpitaient d'espérance,
Et le vieillard dit aux soldats :
Sentinelles, ne tirez pas, (*bis*)
C'est un oiseau qui vient de France !

3

Tous les matins et tous les soirs,
Epiant son retour peut-être,
Une fillette aux rubans noirs
Apparaissait à sa fenêtre.
L'oiseau charmant vint s'y poser,
En dépit des soldats en armes,
Et l'enfant, essuyant ses larmes,
Mit sur son aile un long baiser.
Les cœurs palpitaient d'espérance
Et la belle dit aux soldats :
Sentinelles, ne tirez pas, (*bis*)
C'est un oiseau qui vient de France !

4

Il venait de la plaine en fleurs,
Et tous les yeux suivaient sa trace,
Car il portait nos trois couleurs
Qui flottaient gaîment dans l'espace.
Mais un soldat vise et fait feu !
Un long cri part et l'hirondelle,
Tout à coup refermant son aile,
Tombe expirante du ciel bleu.
Il faut au cœur une espérance,
Rayon divain qui ne meurt pas,
Mais l'oiseau qui chantait là-bas (*bis*)
Ne verra plus le ciel de France !

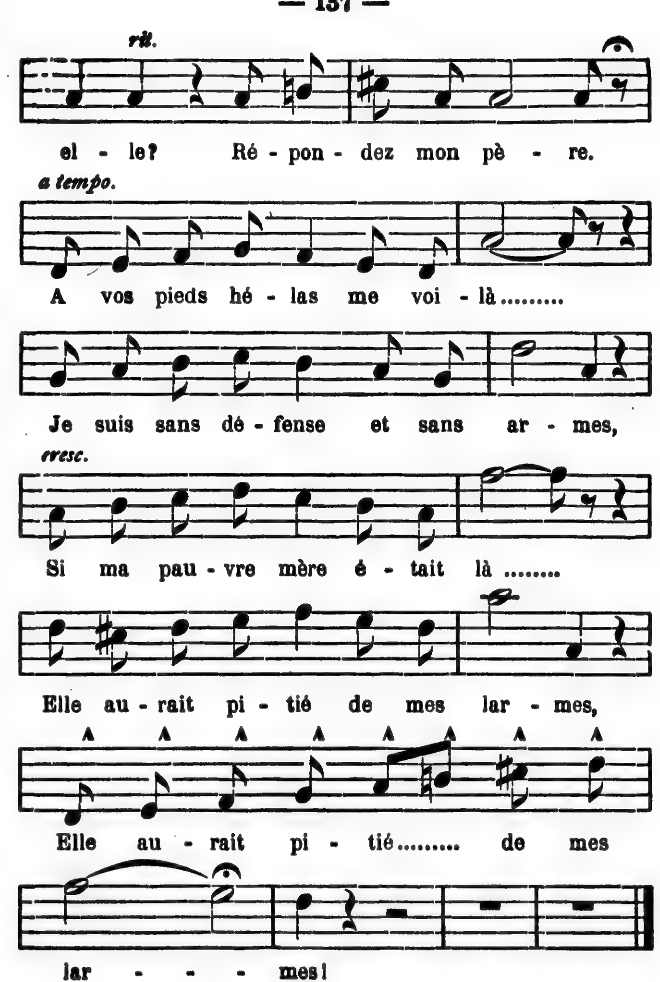
A VOS PIEDS, HÉLAS ! ME VOILA

ROMANCE TIRÉE DE "MIREILLE"

Andante. *Ch. Gounod*

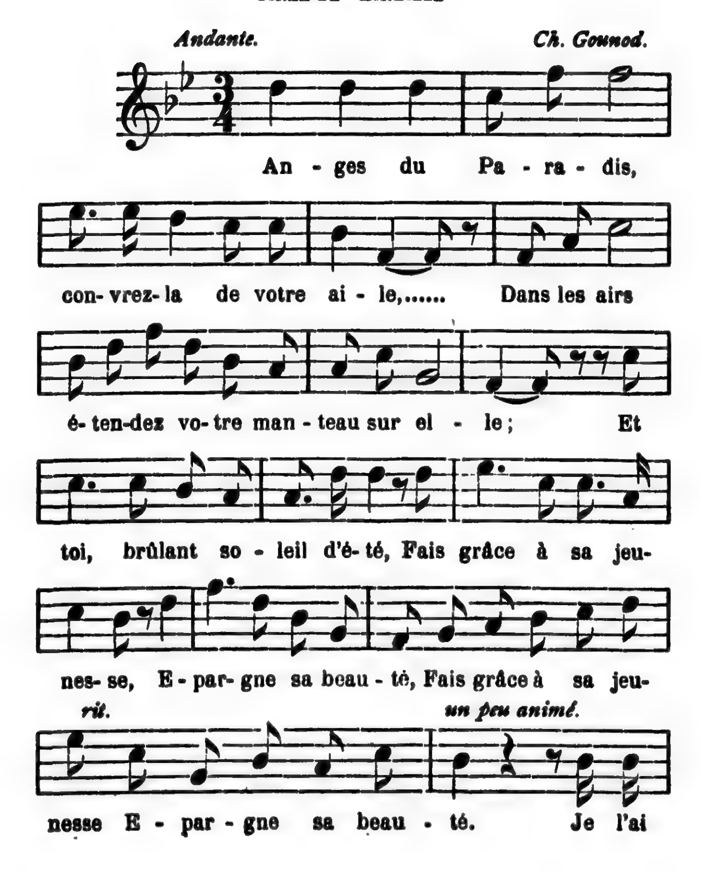



tié de mes lar - mes. Son âme é-tait clémente et
bon- ne, Mes pleurs se séchaient sous sa
main............... Et dans les cieux.......
.... el - le pardonne à l'en - fant qui vous prie en
vain. Ah ! c'en est fait...... je dé - ses-
pè - re, Si Dieu ne vient me se - cou-
rir..... Vous vou-lez donc me voir mou- rir Comme


rit.
el - le? Ré - pon - dez mon pè - re.
a tempo.
A vos pieds hé - las me voi - là.........
Je suis sans dé - fense et sans ar - mes,
cresc.
Si ma pau - vre mère é - tait là ....
Elle au - rait pi - tié de mes lar - mes,
Elle au - rait pi - tié......... de mes
lar - - - mes!

ANGES DU PARADIS

TIRÉE DE "MIREILLE"




vu - e à tra-vers mon rê - ve, Dans la
lande aux souffles de feu, ac-courant seu- le ver la
dim.
grè - ve Pâ - le le front cour - bé!
Sous l'éclat du ciel bleu In - voquant les sain-tes et
revenez peu à peu.
tempo primo.
Dieu ....
An - ges du Pa - ra - dis
con- vrez- la de votre ai - le,......
Dans les airs
é- ten-dez vo- tre man - teau sur el - le;
Et


toi, brûlant so - leil d'é- té, Fais grâce à sa jeu-
nes- se, E - par- gne sa beau - té, Fais grâce à sa jeu-
rit.
tempo.
nesse E - par - gne sa beau - té ;.........
Brû - lant so - leil d'é - té. ....
.... Fais grâce à sa jeu - nes - se,
Fais jeu - - se,
plus
E - par - gne sa beau - té.........

COMME A VINGT ANS

ROMANCE




a tempo.
del - - le!. Et moi - mê - me joy-
eux......... du re - tour du prin-
temps....... Je me mis......... à chan-
ter.......... comme on chante...... à vingt
ans! Et moi - mê - me joy - eux...... du re-
tour...... du prin - temps je me mis...... à chan-
rit.
ter......... comme on chante à vingt ans!





2

Puis je vis s'avancer
Une enfant, blonde et belle !
Comment vous retracer
Ce qui charmait en elle ?
Ah ! rien qu'en la voyant,
Au bord de l'onde pure,
Se pencher souriant,
On l'aimait, je le jure !
Et moi qui l'aperçus, hélas ! quelques instants, } *bis.*
Je me mis à rêver comme on rêve à vingt ans ! }

3

Je vis, le lendemain,
Non plus au bord de l'onde,
Mais assise au chemin
La jeune fille blonde !
Je vis qu'ils étaient deux...
A deux l'âme est joyeuse !
Comme il était heureux !
Comme elle était heureuse !
Et moi, dans mon bonheur de les voir si contents, } *bis.*
Je me mis à pleurer comme on pleure à vingt ans ! }

LA COLOMBE


Allegretto.
Yradier.
Le jour .... où quittant la
ter - re pour l'O - cé - an, Je dis : ....
...... Pri - ez Dieu, pri - ez Dieu pour votre en - fant ! ....
...... A - vant de nous mettre en rou - te je crus re-
voir .... Ni - na........... qui pleu - rait sans
dou - te de dé - ses - poir ! Ni - na si je suc-


Yradier.
uittant la
dis : ....
fant !.........
crus re-
ait sans
je suc-
com - be et qu'un beau soir..................
u - ne blanche co - lombe vienne te voir..... ......
Ou-vre-lui ta fe - nê-tre car ce se - ra.................
Mon â - me qui peut - ê - tre te re - vien-
dra.................. Oh ! les gais ma - te - lots,
qui chantent sur les flots, quand...... au lar - ge la
3



2

Nina, lorsque sur la grève,
Tout près de moi,
J'aurai, mais non plus en rêve,
Ma mère et toi ;
Alors, adieu le navire
Qui bien souvent
M'a vu pleurer ou sourire,
Selon le vent.
Nina, demain c'est fête,
Car me voici !
Que le curé s'apprête,
L'Alcade aussi ;
Demain, les belles filles,
On dansera ;
La perle des antilles
M'épousera.

Oh ! les gais matelots, etc.

3

Enfin, nous touchons la terre,
Mon Dieu, merci !
Déjà, j'aperçois ma mère,
Mais seule ici ?
Pourquoi ? sa voix incertaine
Ne repond pas ! [traîne
Sa main en tremblant m'en-
Plus loin, là-bas.
Ah ! je vois une tombe !
Nina, dis-moi,
Cette blanche colombe
C'est toi, c'est toi !
Eh ! matelot qui rêve,
Debout, poltron !
Le premier quart s'achève
Merci, patron !

Oh ! les gais matelots, etc.



ent sur les



r - pri - se



ons la terre,
rci !
mère,
?
incertaine
s ! [traine
olant m'en-
as.
mbe !

mbe
toi !
ve,
n !
'achève.

elots, etc.

AVANT DE QUITTER CES LIEUX

ROMANCE TIRÉE DE "FAUST"




pro - té - ger.... Cet - te sœur......... si ché-
ri - - e......... Dai - gne de tout dan-
ger.......... la pro - té - ger, Daigne la pro - té-
un poco piu animato.
ger de tout dan- ger...... Dé - li-
vré d'u - ne tris - te pen - sé - e, J'i-
rai cher - cher la gloi - re, la
gloire au sein des en - ne - mis Le pre-


mier, le plus brave au fort de la mê-lé - e,
J'i - rai com - bat - - - tre
pour mon pa- ys...... Et si, vers lui, Dieu me par-
pel - - le, Je veil - le - rai sur toi fi-
dè - - le....... O....................... Mar - gue-
ri - te. A vant de quit - ter ces lieux,
Sol na - tal de mes aï - eux.....


A toi Sei - gneur et roi des cieux,
Ma sœur je con - fi - e.........
O Roi des cieux jet - te les
yeux, pro - tè - ge Margue - ri - te, Roi des
cieux !



x,



....



les

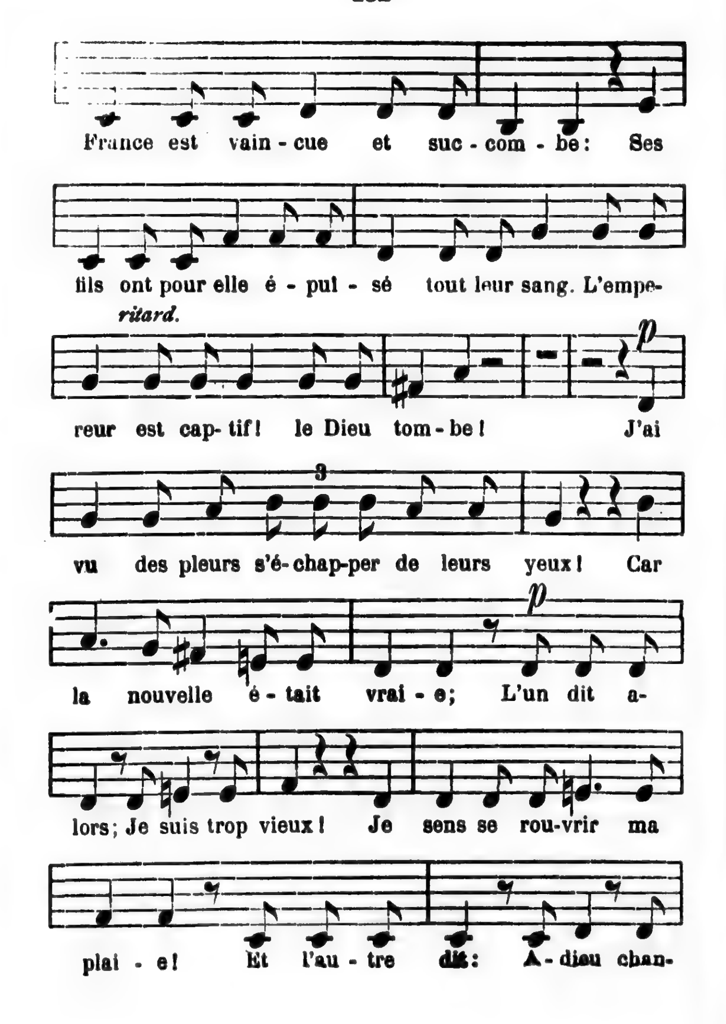


des

LES DEUX GRENADIERS

ROMANCE




France est vain - cue et suc - com - be: Ses
fils ont pour elle é - pui - sé tout leur sang. L'empe-
ritard.
reur est cap- tif! le Dieu tom - be! J'ai
p
3
vu des pleurs s'é- chap-per de leurs yeux! Car
la nouvelle é - tait vrai - e; L'un dit a-
p
lors; Je suis trop vieux! Je sens se rou-vrir ma
plai - e! Et l'au - tre dit: A - dieu chan-



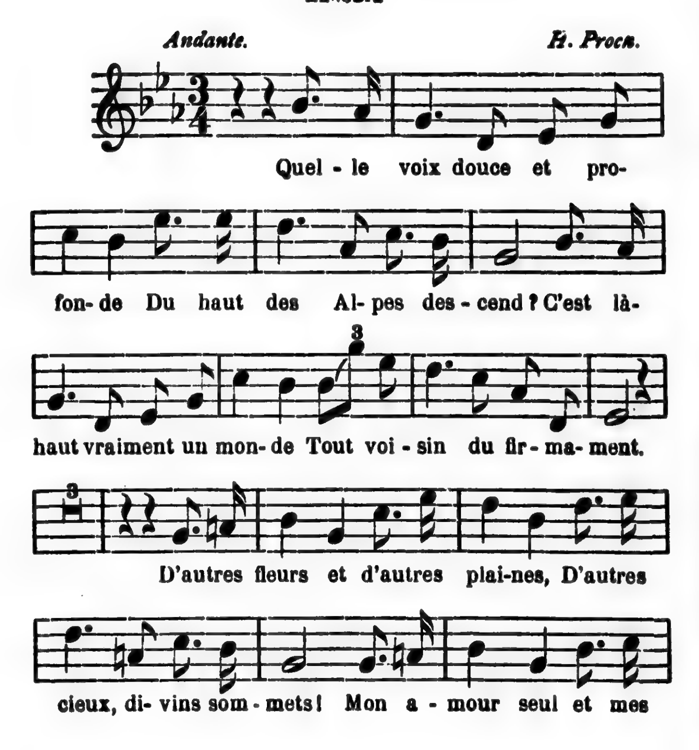
son! La mort fait mon en - vi - e! Mais
j'ai là - bas femme et gar - çon à qui je dois ma
mf
vi - e, Femme et gar - çon, amour, en - fant, Pour
moi c'en est fait! rien ne vi - bre! Lui mon
Em - pe - reur, tou - jours tri - om - phant! Lui
mon em - pe - reur n'est pas li - bre! A-
p
peu à peu plus animé.
mi, je m'en fie à tes soins, Mon


cœur bri - sé t'en pri - e! Si je dois mourir que mon
cresc.
corps du moins Re - po - se dans ma pa - tri - e! Ma
Plus vite.
croix, tu me l'at- ta- che - ras, Pure et de sang trem-
pé - e! Que mon fu - sil reste à mon
f
bras, Et dans ma main l'é - pé - e! Je se-
rai de l'é - ter - nel sommeil la sen - ti- nel - le mu-


sf
et - te! Et les ca - nons son - ne-
ront mon ré - veil. A - vec la joy- eu - se trom-
pet - te! Que mon Em- pe - reur sur mes
os passe a - lors: Tam - bours fai - tes - vous en-
f
ten - dre! Tambours fai - tes-vous en - ten - dre! Ar-
mé je me lève et de ter - re je sors! J'ai
rit.
mon Em - pe - reur à dé - fen - dre!

CHANT DES ALPES

MÉLODIE



pei- nes ne chan-gent hé - las ja - mais ! Dans l'ex-

cès de ma tris - tes - se C'est là - haut que seul je

vais, Fuir la pei - ne qui m'op - pres-se Et ne

me quit - te ja - mais ; Fuir la

pei - ne qui m'op - pres - se, Et ne

me quit - te ja - mais. La plain-

ti - ve mé - lo - di - e Aus - si -

H. Proch.

et pro-

? C'est là-



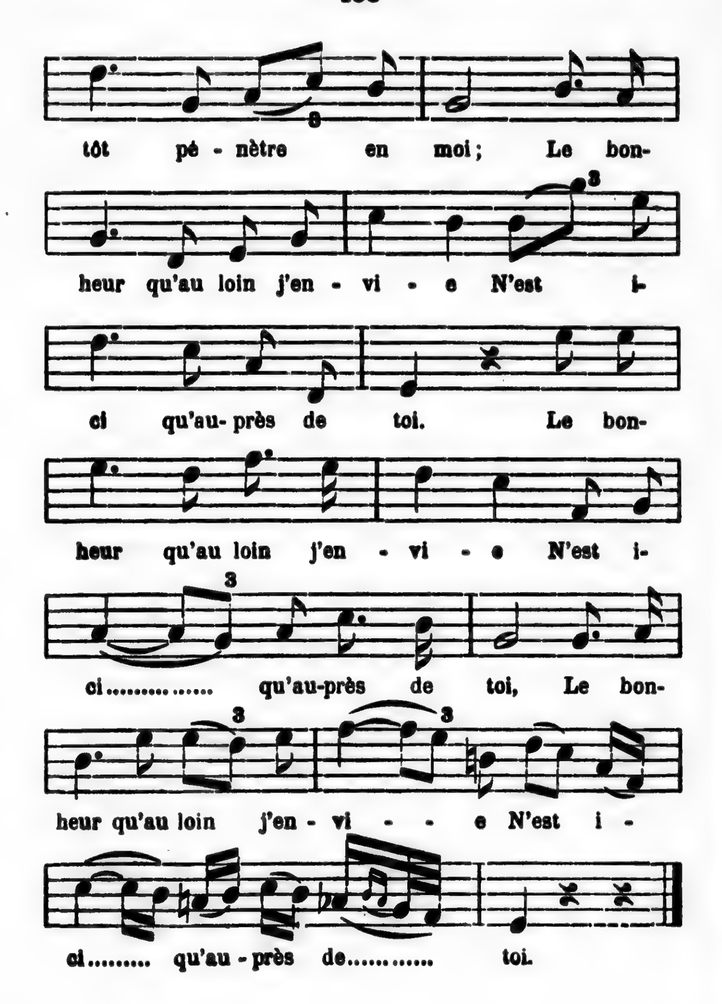
ma- ment.



, D'autres



l et mes


tôt pé - nètre en moi; Le bon-
heur qu'au loin j'en - vi - e N'est i-
ci qu'au- près de toi. Le bon-
heur qu'au loin j'en - vi - e N'est i-
ci.............. qu'au-près de toi, Le bon-
heur qu'au loin j'en - vi - - e N'est i -
ci......... qu'au - près de............ toi.

DANS LE BOIS L'AMOUREUX MYRTIL

MÉLODIE




p
Si ma lu - cet - te, Si ma lu - cet - te
M'en donne deux pour un bou - quet, J'en au - rai
poco cresc.
animato.
dix,......... j'en au - rai dix, ah! ....
pp
rall.
a tempo.
...... J'en au- rai dix pour la fau - vet - - te!
3
p
La fau - vet - - te dans le val-
lon, A lais - sé son a - mi fi - dè - le Et tant
fait, tant fait, tant fait; que de sa pri-

f tr

son, El - le s'é-chappe à ti - re d'ai - -

le. Ah! dit le ber-ger dé - so - lé, A-

pp

dieu les bai- sers de Lu - cet - te! Tout mon bon-

heur......... s'est en - vo - lé, Sur les

ai - les.... de la fau - vet - te! Myr-

til retourne au bois voi - sin......., Pleu-

5

...nt la per - te qu'il a fai - - - - -


p
te. Soit par ha - sard, soit à des - sein, Dans le .
rall.
bois se trou- vait Lu - cet - - - te,
a tempo.
Et sen-sible à ce ga - ge de foi.
p
El - le sor- tit de sa re - trai- te En lui di-
appassionato e cresc.
sant : Con - so - le - toi, Con - so - le-
rall.
animato.
toi Myr- til,....... con - so - le - toi.
rall.
pp
...... Tu n'as perdu que la fau - vet - te !

TOUTE LA VIE

VIEILLE CHANSON





2

Toute ma vie
Notre serment doit nous lier ;
S'il changeait, si j'étais trahie,
Il me faudrait, pour l'oublier,
Toute ma vie. (3 *fois*)

3

Toute la vie,
Sans l'amour un cœur languirait,
Mais quand son ivresse est sentie,
Pour quelques jours on donnerait
Toute la vie. (3 *fois*)

4

Toute la vie,
C'est l'amour, ce présent des dieux.
Celui qui n'a pas une amie,
N'a pas encor reçu des cieux
Toute la vie. (3 *fois*)



SI VOUS M'AIMIEZ !

MÉLODIE

Andante. *G. Rupès.*

Si vous m'ai-miez vous au- riez consci-

en - ce Des maux......... que vous me

cresc.

fai - tes é - prou - ver, Vous ne pour-

riez...... pro - lon - ger votre ab - sen - ce,

Lors - que par - tout...... je cherche à vous trou-



2

Si vous m'aimiez, sans me voir ou m'écrire,
Pourriez-vous donc rester même un seul jour ?
Quand on le peut, s'aimer sans se le dire,
En vérité, ce n'est pas de l'amour. (*bis*)
Si vous m'aimiez ! (3 *fois*)

3

Si vous m'aimiez, troubleriez-vous ma vie
Par vos retards et par votre froideur ?
Quand mon âme par vous seule est ravie,
Chercheriez-vous à me briser le cœur ? (*bis*)
Si vous m'aimiez ! (3 *fois*)

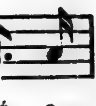


CÉLÉBRONS LE SEIGNEUR

HYMNE




f
eux! C'est lui, c'est le Dieu cré - a-
teur Dont la voix é - clate et mur-
mu - - re; Son a - mour rem - plit la na-
tu - - re; cé - lé - brons le Sei-
cresc.
gneur,......... Cé - lé - brons le Sei-
marcato.
gneur............ Cé - lé - brons le Sei-
rall.
gneur, No - tre Dieu cré - a - teur.

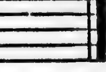












2

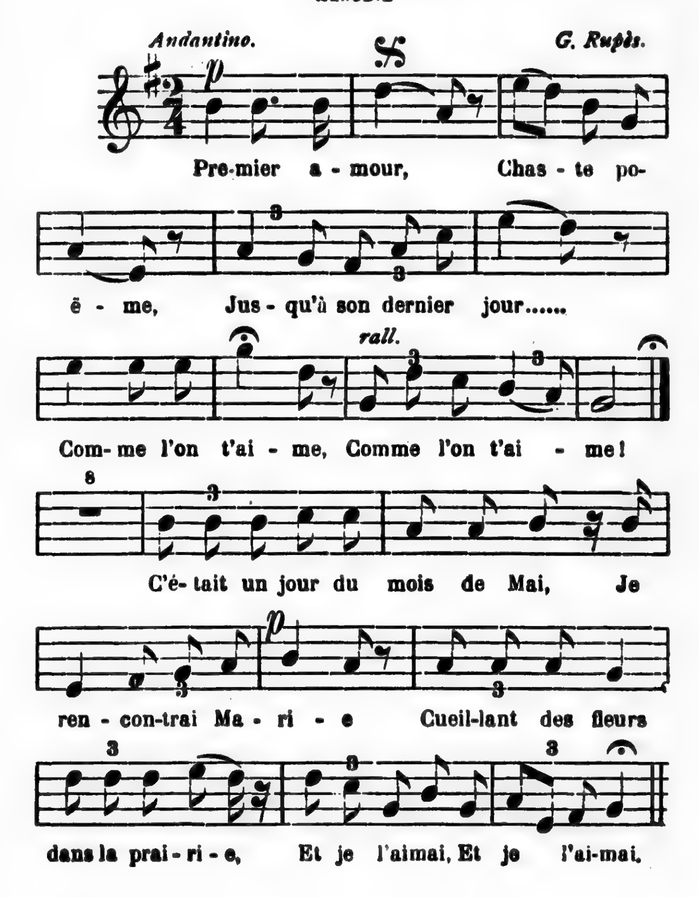
Astre brillant qui verses tes lumières,
Nous inondant d'un éclat radieux ;
O sainte nuit qui dévoiles les sphères
Dont la splendeur illumine les cieux.
C'est lui, c'est le Dieu créateur
Qui vous a semés dans l'espace,
Par lui tout paraît, tout s'efface ;
Célébrons le Seigneur, (3 *fois*)
Notre Dieu créateur.

3

Et vous, mortels, vous, enfants de la terre,
Prosternez-vous devant le Tout-Puissant ;
Son fils divin, (adorable mystère !)
Pour vous sauver vous a donné son sang.
Lui seul est le salut du monde !
Qu'à sa voix notre cœur réponde :
Célébrons le Seigneur, (3 *fois*)
Notre Dieu créateur !

PREMIER AMOUR

MÉLODIE





2

Il m'en souvient, j'avais vingt ans ;
    Marie en avait seize ;
Et nos cœurs s'enivraient à l'aise
        De leurs printemps. (*bis*)
Comme un beau rêve elle était belle, } *bis*.
Et les blés étaient moins blonds qu'elle ! }
    Premier amour, etc.

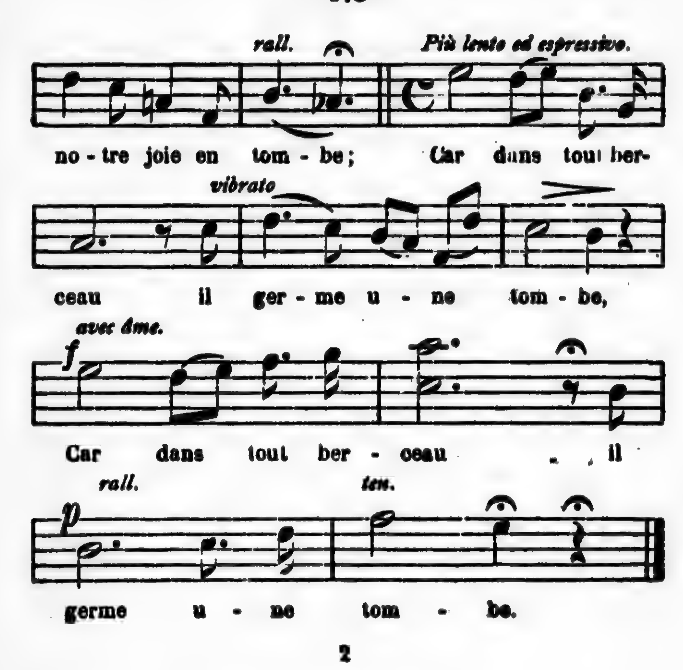
3

Mais les amours sont inconstants
    Dans la vingtième année,
Et l'idylle trop tôt fanée
        N'eut qu'un printemps. (*bis*)
Mais la souvenance, ô Marie, } *bis*.
N'en est pas encore flétrie ! }
    Premier amour, etc.

DÉSILLUSION

MÉLODIE





2

Jadis, vois-tu, l'avenir, pur rayon,
Apparaissait à mon âme éblouie,
Ciel avec l'astre, onde avec l'alcyon,
Fleur lumineuse à l'ombre épanouie.
Cette vision s'est évanouie! (*bis*)

3

Si, près de toi, quelqu'un pleure en rêvant,
Laisse pleurer sans en chercher la cause.
Pleurer est doux, pleurer est bon, souvent,
Pour l'homme, hélas! sur qui le sort se pose.
Toute larme enfant, lave quelque chose. (*bis*)

TOUT NOUS DIT D'ESPÉRER

MÉLODIE




seau qui sent ve - nir ..... l'hi - ver aux blan-ches
ai - les S'en - vole en es - pé - rant...... des ri-
Con espressione.
va - - ges meil - leurs. Puis le printemps re-
vient a - vec les hi - ron - del - les,
Et nous fait es - pé - rer...... des fleurs...... des
cresc.
fleurs. Puis le printemps re - vient a-



2

Tout nous dit d'espérer : la source qui bouillonne,
Et le nuage errant :
Le silence des bois, l'abeille qui bourdonne,
Et le flot écumant. (*bis*)
Le cyprès toujours vert, quand tout se fane et tombe,
D'un saint et vague espoir fait rêver notre cœur.
Son ombrage pieux verse encor à la tombe,
L'éclat, la vie et la fraicheur ;
Son ombrage pieux verse encor à la tombe,
L'eclat, la vie et la fraicheur.

3

Tout nous dit d'espérer ; la joie et la tristesse,
La nuit sombre et le jour ;
Les rires des enfants, les pleurs de la vieillesse,
Et les serments d'amour. (*bis*)
Ah ! laissez à la vie un parfum d'espérance !
La foi dans l'avenir fait braver la douleur.
Tout en nous se flétrit quand s'éteint la croyance,
Et le jour n'a plus de lueur ;
Tout en nous se flétrit quand s'éteint la croyance,
Et le jour n'a plus de lueur.



es- pé-



ce,

ombe,
r.

ce.

ce,

JE NE SAIS PAS SI JE VOUS AIME

MÉLODIE




quand vous pas - sez près de moi, Mon
cœur res- sent un trouble ex - trê - me
rall.
Et je suis plus heu - reux qu'un roi,
rall.
Et je suis plus heu - reux qu'un roi!
Un poco agitato.
Je ne sais pas si je vous
ai - me, Mais quand je fi - xe vos yeux
cresc.
bleus, Il me sem - ble qu'un an - ge


sè - me Des é - toi - les de - vant mes
rall.
yeux...... Il me sem - ble qu'un an - ge
rall.
sè - me des é - toi - les de - vant mes yeux.
5
dolce.
Je ne sais pas si je vous
ai - me, Mais lors - que j'en- tends vo - tre
cresc.
voix Je ju - re qu'au pa - ra - dis
mê - me, On n'a pas de plus doux é-


Pressez un peu.
moi. Je ne sais pas si je vous
ai - me, Mais lors - que j'en- tends vo - tre
cresc.
voix, Je ju - re qu'au pa - ra - dis
rall.
mê - me On n'a pas de plus doux é-
rall.
3
moi, On n'a pas de plus doux é - moi.

FIN.









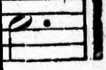


TABLE ALPHABETIQUE.


UNIVERSITATIS
SEMINARIUM
OTTAVIENSIS